

N°73 - Janvier 2024

Bécassiers

DE FRANCE | www.becassiersdefrance.com

Chasse et préservation de la bécasse



DOSSIER : L'IA AU SERVICE
DES BÉCASSIERS



Remarquable doublé
fait au calibre 410 !

© Carlo Rizzini

NUMÉRO SPÉCIAL

**BILAN DES SAISONS
BÉCASSIERS DE FRANCE
DE 2016 À 2023**

LIBRE PENSÉE

**UN BOUT DE CHIFFON
POUSSÉ PAR LE VENT,
LA NAISSANCE D'UNE
PASSION**

RÉCITS

**HISTOIRE DE CHASSE
ATTENTION HERNIE
OMBILICALE
MA PREMIÈRE BÉCASSE
IL Y A 3 ANS...**

CURIOSITÉ

**PRÉLÈVEMENT
D'UNE BÉCASSE
CHIRURGIENNE**

DEUX PASSIONS

alliées à

UN TERROIR

et

UN SAVOIR FAIRE



Les Chais de La Bécasse 33250 PAUILLAC - tél : 05 56 59 07 14

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

Bécassiers

DE FRANCE | *Chasse et préservation
de la bécasse*



AVANT-PROPOS

Chers Bécassiers de France,

Notre expertise s'étend sur plusieurs années de compilation de données, que nous présentons de manière cohérente dans nos mémoires.

Ce numéro spécial a pour dessein de vous offrir une synthèse approfondie sur la situation en France et dans les régions où nous sommes fortement investis: la Bourgogne, Rhône-Alpes, l'Auvergne, Midi-Pyrénées, la Nouvelle-Aquitaine, et la Bretagne. Nous faisons dans ce numéro spécial une synthèse et une analyse des saisons de 2016 à 2022.

Notre approche repose sur une vision globale, tout en s'adaptant aux spécificités locales, afin de faciliter la prise de décisions éclairées. L'évolution significative de la chasse, en particulier celle des oiseaux migrateurs, nous incitera à proposer des démarches novatrices. Ces initiatives sont cruciales pour perpétuer la tradition qui nous anime, ainsi qu'à nos successeurs, dans notre quête perpétuelle à travers les bois à la recherche de l'emblématique bécasse.



© Tous droits réservés

Contacts

Associations affiliées et délégations départementales

© D.Deslandes

Associations affiliées

ANBCA

Patrick COURGET
12 rue de la gare - 33121 Carcans
po : 06.62.83.53.61
courget.patrick@orange.fr

ADB 01-69 Ain / Rhône

Christophe BARD
11 bis rue de Saint-Didier
01700 Neyron
po : 06.77.11.86.42
bdf.ain@becassiersdefrance.com

ADB 11 Aude

Thierry ALOZY
7 route des Corbières - 11800 Monze
po : 06.34.12.25.31
thierry.alozy@gmail.com

ADB 12 Aveyron

Jean-Yves CALMETTES
164 chemin du Relais
12200 Villefranche de Rouergue
tél : 05.65.45.32.28 / po : 06.74.96.47.54
jynic.calmettes@sfr.fr

ADB 30 Gard

Jonathan LESIEUR
po : 06.98.95.30.12
lesieur.jonathan@becassiersdefrance.com

ADB 31 Haute-Garonne

Yves SAMYN
205 Chemin Du Gaillou - 31370 Rieumes
tél / fax : 09.53.70.45.63 / po : 06.11.14.22.25
y.samyn@free.fr

ADB 38-74 Isère et Haute-Savoie

Jean-Michel PEVET
182 chemin Calladière - 38470 Chasselay
po : 06.08.70.54.00
garage.costaz@orange.fr

ADB 48 Lozère / Stéphane BOREL

Porte de Chanelles - 48100 Marvejols
po : 06.80.92.25.29
stphane.borel@orange.fr

ADB 56 Morbihan – Bretagne

Christian FABLET
40 place de la Mairie - 56800 Ploërmel
po : 06.64.45.92.03
christianfablet@orange.fr

ADB 58 Nièvre

Robert LANA
3 rue de la Préfecture - BP 221 - 58000 Nevers
tél : 03.86.61.42.65 / fax : 03.86.59.46.36
po : 06.81.43.12.20
robert.lana@wanadoo.fr

Bécassiers de France 64 Pyrénées-Atlantiques

Alain BERDOLOU
Chemin de Sègues - 64360 Lucq de Béarn
tél : 05.40.17.95.15
berdolou@gmail.com

ADB 65 Hautes-Pyrénées

Jean MEDEVIELLE
Avenue des Vallées
65150 Saint-Laurent-de-Neste
tél : 05.62.39.73.97
po : 06.81.83.75.19
jean.medevielle@wanadoo.fr
becassiers.adb65@gmail.com

ADB 71 Saône-et-Loire

Pierre LANGLOIS
Les Devants - 71600 Paray le Monial
tél : 03.85.81.45.58
po : 06.09.64.77.27
langloispierre@yahoo.fr

ADB 82 Tarn-et-Garonne

Eric DEUS
Majac - 82160 Parisot
po : 06.72.07.51.04
berenger.delvigne@yahoo.fr

Associations ou Fédérations Régionales

Fédération des Bécassiers de Rhône-Alpes

Roland NOVÉ
6 rue Gabriel Péri - 01100 Oyonnax
tél : 04.74.77.56.63 / po : 06.26.36.34.68
roland.nove@orange.fr

ADBMC Massif Central

tél 06.83.95.95.74
ou
po : 06.50.57.14.64

Délégations départementales

ANBCA Gironde

Yves SAINT-MARC
18 rue de Strasbourg - 33700 Mérignac
po : 07.62.58.36.75
yves.saint-marc@laposte.net

ANBCA Pas-de-Calais

Hervé GOLA
12 Allée des Grives - Cité de la Faisanderie
62820 Libercourt
tél : 09.51.22.23.52 / po : 06.80.78.94.64
golaherve62@gmail.com

ANBCA Pyrénées-Orientales

Robert FOUGA
3 chemin des Vergers - 66110 Amélie les Bains
tél : 09.67.37.26.02

ANBCA Somme

Marc MOUCHARD
Campanelle - 75 rue de Menchecourt
80100 Abbeville
marc.mouchard@wanadoo.fr

ADBMC Puy-de-Dôme

Pierre GIDEL
2 Impasse Jean Naffre - 63500 Issoire
po : 06.50.57.14.64
pierrot.gidel@gmail.com

ADBMC Corrèze

Gérard TOURNEIX
Orliaguet - 19800 Gimel
tél : 06.83.95.95.74
geracoco.tourneix@orange.fr



© W. Arlaud

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de la publication :
Pascal REPITON

Rédacteur en chef :
Jean-Yves CALMETTES

Président du comité de lecture :
Patrick COURGET

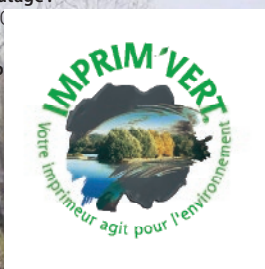
Membres du comité de lecture :
Pascal REPITON,
Jean-Pierre SENMARTIN,
Michel SARDA,
Robert LANA,
Christophe SEMONT,
Christian FABLET

Couverture :
1^{ère} de couverture : Carlo RIZZINI

Graphisme / Mise en page :
Alain BENOIT

Impression et routage :
SARL ALPHA R

Remis aux memb
de l'association



SOMMAIRE

BÉCASSIERS DE FRANCE
Les saisons des Bécassiers de France
de 2016-2017 à 2022-2023 6

LIBRE PENSÉE
Un bout de chiffon poussé par le vent,
la naissance d'une passion 22

RÉCITS
Histoire de chasse 24
Attention hernie ombilicale 25
Ma première bécasse 26

CURIOSITÉ
Prélèvement d'une bécasse chirurgienne 27

DOSSIER
Intelligence Artificielle et détermination de
l'âge-ratio des bécasses prélevées à la chasse 28



ORGANIGRAMME DE BÉCASSIERS DE FRANCE

Président

Pascal REPITON
Tél : 06 78 60 10 06
repiton.pascal@
becassiersdefrance.com

Vice-Président Délégué

Jean-Yves CALMETTES
Tél : 06 74 96 47 54
jynic.calmettes@sfr.fr

Vice-Président

Yves SAMYN

Secrétaire Général

Patrick COURGET
Tél : 06 62 83 53 61
patrick.courget@orange.fr

Trésorier

Jean-Michel PEVET
Tél : 06 08 70 54 00
garage.costaz@orange.fr

Commission technique

Pascal REPITON

Commission Communication

Robert LANA

Commission Développement et technique

Jean-Yves CALMETTES

Les saisons Bécassiers de France de 2016-2017 à 2022-2023



Les périodes de référence issues des chasseurs de Bécassiers de France qui ont servi pour cet article compilent plus de 67 000 heures de chasse, 30 430 bécasses vues, 7336 bécasses prélevés, 17 506 sorties des 438 chasseurs que nous remercions chaleureusement pour leur participation active.

Bécassiers
DE FRANCE

Auteur: Pascal Repiton

Validation: Jean-Yves Calmettes,
Patrick Courget et Christophe Bard

Décembre 2023

© Tous droits réservés

Au sein de Bécassiers de France, nous sommes convaincus qu'un chasseur de bécasses doit endosser un rôle bien plus vaste que celui de simple préleveur. Il doit également s'engager en tant qu'acteur impliqué dans l'organisation, le suivi et la préservation, tant en termes de qualité que de quantité, de la population de bécasses.

Comprendre l'Indice Cynégétique d'Abondance (ICA 3.5), ainsi que les taux de jeunes et d'adultes, est essentiel pour évaluer la dynamique d'un territoire ou d'une région. Ces données fournissent des arguments concrets face aux opposants de la chasse.

Penser à une échelle globale, tout en agissant localement en participant à une association locale affiliée à Bécassiers de France, elle-même membre de l'association nationale Bécassiers de France, vous permet d'œuvrer concrètement pour le développement durable de cette pratique cynégétique. Toutefois, chez Bécassiers de France, nous demeurons avant tout des chasseurs ! Vos retours d'informations, via vos associations, sont un précieux levier pour aller encore plus loin. Par contre, nous laissons les démarches scientifiques à ceux dont c'est le métier.

Le Prélèvement Maximum Autorisé et le carnet bécasses sont des outils qui résultent de nos échanges auprès des fédérations départementales et nationales. Bien que le format actuel ait été initialement proposé par Bécassiers de France, il ne suffit peut-être plus à répondre aux enjeux actuels.

C'est pourquoi, ensemble, essayons d'aller au-delà des standards établis !



La chasse à la bécasse est une expérience fabuleuse qui requiert divers éléments:

- Un compagnon canin compétent
- Un territoire propice
- Du temps
- La capacité de se déplacer et marcher
- Mais aussi, et surtout, des oiseaux !

La gestion et la préservation de cette chasse reposent essentiellement sur la connaissance des populations assurée par le réseau OFB/FNC/FDC, les données fournies par les associations spécialisées et l'analyse des carnets de prélèvements. Cette compréhension fine des populations de bécasses constitue un pilier fondamental pour assurer sa pérennité.

L'arrivée de la **gestion adaptative** pour la chasse des oiseaux sauvages qui à terme concernera la bécasse, doublée des questions légitimes que nous nous posons sur le devenir de notre source officielle d'informations qu'est le réseau Bécasse va donner une importance accrue à nos travaux ainsi qu'aux données collectées par les adhérents de nos associations.

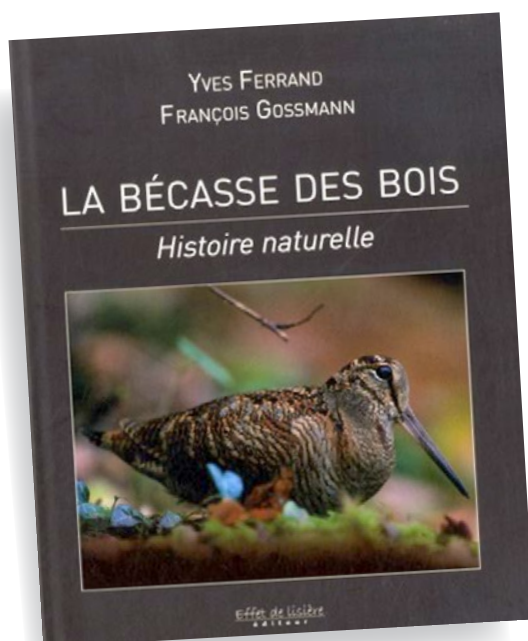
Pour nous, la gestion adaptative est une approche de la gestion des ressources naturelles qui vise à ajuster les prélèvements en fonction de l'état de conservation des populations concernées. Elle doit s'appuyer sur une collecte régulière de données en amont et en aval, sur la concertation des parties prenantes et sur une évaluation régulière des résultats.

En France, la gestion adaptative a été introduite pour la chasse des oiseaux sauvages par la loi du 24 juillet 2019, portant création de l'Office Français de la Biodiversité (OFB). Elle concerne déjà certaines espèces d'oies et d'autres espèces vont être concernées à terme, dont la bécasse. Le fait de fournir des données tangibles et précises en cours et en fin de saison permet de générer des informations statistiques bien plus précises que celles obtenues par une simple observation sur le terrain. Les outils actuels permettent à tout chasseur qui le souhaite, spécialiste ou non, de capturer des instantanés précis de la richesse d'un territoire et de l'état des populations d'oiseaux qui sont présents.



© Etienne Garnaud

NB: Toutes les données collectées sont la propriété conjointe de Bécassiers de France (Bécassiers de France) et de la Fédération Nationale des Chasseurs (FNC). L'utilisation de ces données dans le cadre de la gestion cynégétique de la Bécasse est réalisée en accord mutuel entre Bécassiers de France et la FNC. Par conséquent, toute reproduction, même partielle de cet article, doit impérativement mentionner ces sources.



La **méthodologie** adoptée par nos responsables de la commission technique s'inspire d'une pratique établie depuis de nombreuses années, bien avant la création de notre association. Toutefois, elle s'est grandement simplifiée et améliorée récemment, grâce à l'intégration de solutions logicielles novatrices et à la généralisation de l'utilisation d'internet. Pour renseigner les données d'une sortie de chasse, il suffit d'aller sur www.becassiersdefrance.fr, d'enregistrer les informations via un formulaire. Une version simplifiée similaire à une saisie papier est également disponible. Sur le site web de Bécassiers de France, chaque participant volontaire se voit attribuer un identifiant et un mot de passe pour cette saisie en ligne. L'avantage de la saisie sur le site web est de donner de l'information en temps réel et comme le précisent Gossman et Ferrand dans leur livre **La bécasse des bois - Histoire naturelle** « la gestion des populations de gibiers migrateurs impose d'avoir une vision du niveau des effectifs le plus rapidement possible en début de la saison de chasse en cas de faible succès de la reproduction, par exemple les effectifs seront faibles et la proportion de juvéniles plus basse qu'à l'accoutumée, dans ce cas il est impératif de renseigner les responsables cynégétiques et administratifs afin de prendre d'éventuelles mesures réglementaires »...



Bécassiers

DE FRANCE

© Tous droits réservés

C'est pourquoi, nous pensons que le suivi en temps réel va dans les années à venir prendre beaucoup plus d'importance et permettre de développer une analyse fine de l'historique des saisons de chasse à la bécasse. Les outils modernes permettent d'avoir rapidement les paramètres d'état des populations les plus importants étant toujours le poids des bécasses, le taux de rencontre et l'âge ratio. Ces éléments sont estimés par les grands critères:

- ICA = Indice Cynégétique d'Abondance
- IAN = Indice d'Abondance Nocturne
- ICP = Indice Cynégétique Sortie
- Age Ratio = Rapport entre jeunes et adultes $J/(J+A)$ = % de Jeunes
- Le poids des bécasses

Cette méthodologie permet une collecte rigoureuse et une analyse approfondie des données pour évaluer la santé et l'abondance des populations de bécasses pendant la migration et dans différentes régions et zones d'hivernage.

Rappels : à quoi ces grands critères correspondent

ICA / sortie de 3.5 heures

Les Indices Cynégétique d'Abondance ou ICA sont des indicateurs permettant d'évaluer la fréquentation relative des bécasses dans nos territoires. Ils se calculent en prenant le rapport du nombre de bécasses différentes observées par rapport au temps passé à explorer ces territoires. L'ICA par heure se détermine en divisant le nombre de bécasses vues par le nombre total d'heures d'exploration. Si une sortie dure 3,5 heures, l'ICA pour cette sortie spécifique est obtenu en multipliant le premier calcul par 3,5, créant ainsi l'ICA 3.5, cet indice est devenu une norme dans le monde Bécassier qui a estimé qu'une sortie « classique » dure 3,5h. L'ICP ou ICA par sortie se calcule en divisant le nombre de bécasses vues par le nombre total de sorties, offrant ainsi un complément à l'ICA. De plus, l'IAN Indice d'Abondance Nocturne est un indice similaire à l'ICA, mais il se concentre sur les oiseaux observés par les bagueurs pendant leurs sorties nocturnes.

En analysant ces indices territoire par territoire, mois par mois, et d'année en année, nous obtenons une vision des

ICA moyens pour chaque période de migration hivernale de chaque territoire. Ceci permet d'établir un ICA moyen annuel pour comparer les différentes périodes entre elles, offrant une appréciation essentielle de l'évolution de la population de bécasses.

Il est difficile de déterminer avec précision l'importance exacte de cette population. Birdlife International estimait entre 3,6 et 13,2 millions d'individus reproducteurs, avec une tendance de "déclin modéré". Pour la population hivernante, la tendance est considérée comme "inconnue". Une autre évaluation par l'IWRB/Wetlands International datant de 2006 place la bécasse avec un statut de conservation stable et estime ses effectifs entre 10 et 25 millions d'individus en hiver. Comme vous pouvez le constater, ces estimations varient considérablement, cela confirme juste que les effectifs globaux sont inconnus et que les données de suivi des populations sur notre territoire sont particulièrement précieuses. Le suivi est rendu possible par l'ICA et l'IAN.

Age-Ratio : le rapport entre Jeunes et Adultes $J / (J + A)$

Il est important de déterminer avec certitude l'âge des bécasses des bois, c'est-à-dire de distinguer les jeunes des adultes en examinant les plumes de leurs ailes. Pas besoin d'être un expert scientifique pour le faire, il suffit de connaître les quelques clefs de lectures qui sont facilement acquises aux côtés de bécassiers plus expérimentés ou en participant à une soirée « lecture d'ailes » délivrée chaque année par nos ADB...

Depuis toujours, Bécassiers de France considère que la différenciation entre les oiseaux jeunes précoces et tardifs, n'est pas utile pour estimer la qualité globale de la reproduction et qu'il est suffisant de distinguer un **adulte oiseau de plus de 1 an d'un jeune oiseau de moins de 1 an**.

Le pourcentage global de jeunes nous renseigne sur la qualité de la reproduction. Supposons qu'une bécasse pond 4 œufs, en moyenne, un poussin est perdu à cause de divers facteurs (prédation, risques pendant le voyage, etc.), ce qui signifie qu'environ 3 jeunes arrivent pour 2 adultes, soit en moyenne $3/5 = 60\%$ de jeunes. Si les aléas sont éliminés, le pourcentage de jeunes peut atteindre en moyenne $4/6 = 66\%$. Si ce niveau est rarement atteint, il est tout de même arrivé d'observer un pourcentage en France de 70%, comme en 2018-2019.

Globalement

- Un pourcentage de 50%, doit susciter des questions et appeler à la vigilance, car un taux de 2 jeunes pour 2 adultes assure juste la continuité numérique entre deux générations sans couvrir les pertes annuelles.
- Un ratio de 60% est considéré comme normal.

Dans un autre article de cette revue, nous verrons comment nous contribuons au développement d'un outil numérique pour aider les chasseurs à distinguer les jeunes des adultes en analysant les ailes des oiseaux. Ce projet, a conduit à la création d'une convention avec la FNC pour développer un outil sur smartphone utilisant l'intelligence artificielle. Nous sommes dans la deuxième année de collecte de données pour ce projet et estimons qu'une version pilote pourra être disponible d'ici un à deux ans. L'expérience acquise par la FNC et les chasseurs de gibiers d'eau a montré que ce type d'outil permettrait de fournir des analyses en temps réels à partir des oiseaux prélevés à la chasse. Toujours selon Gossman et Ferrand « l'âge ratio peut devenir un outil de gestion à l'échelle d'un territoire dans la mesure où l'analyse de la totalité du tableau de chasse peut être réalisée sur ce territoire, l'évolution de la valeur de l'âge ratio renseignera sur la pression de chasse, toute chose étant égale. Par ailleurs, en première approximation, on pourra considérer que tendre vers un âge ratio de 50% maintient un potentiel reproducteur suffisant pour assurer la pérennité de l'effectif hivernant en appliquant une telle règle de gestion, c'est-à-dire en réduisant si nécessaire les prélèvements, on contribuera non seulement une gestion durable pour l'espèce, mais aussi à celle de la population locale dont on a la responsabilité en raison de la règle de la fidélité au territoire d'hivernage ». Nous pensons que dans les années à venir ce point devra être particulièrement mis en exergue si les responsables cynégétiques veulent garder des populations de bécasses sur leurs territoires.

Le poids des bécasses est contrôlé sur les prélèvements

Cette analyse permet de se rendre compte de l'état biologique du cheptel hivernant.

Le poids normal constaté se situe entre 290 et 350 gr. Il peut atteindre quelquefois 400 gr, le poids moyen étant d'environ 330 gr. En cas de diminution sensible du poids, en général par manque de nourriture en périodes de froid, les bécasses deviennent très rapidement vulnérables. Il convient alors de fermer très rapidement et provisoirement la chasse.

Le poids est plus réduit à l'arrivée de bécasses en hivernage par suite des dépenses énergétiques du voyage. Ce poids augmente sensiblement en fin d'hivernage, lorsque les bécasses ont stocké des graisses nécessaires pour préparer leur voyage de retour (migration pré-nuptiale).

Les dates d'arrivée et les dates de retour

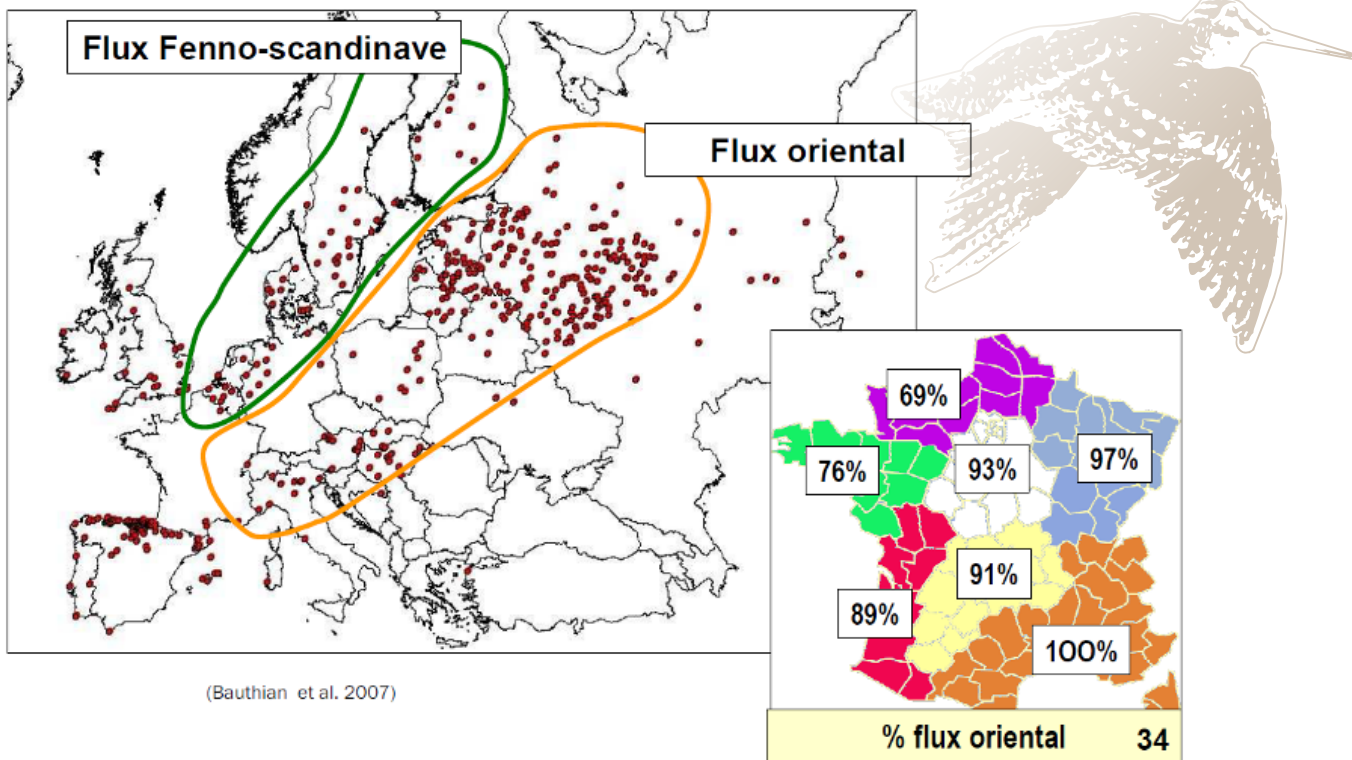
Ces observations permettent de préciser les périodes de migration et d'hivernage des bécasses. Elles sont relevées par des observateurs ainsi que par des bagueurs. Historiquement, les observations des bagueurs ont été cruciales pour identifier le début de la migration de retour. Il est désormais intéressant de noter également les comportements de migration à l'entrée des territoires.

Avec le réchauffement climatique, on peut s'attendre à une évolution des comportements migratoires et en particulier, comme nous le constatons déjà, sur les dates d'entrée dans nos divers territoires. Nous pensons qu'il faudrait également porter une attention particulière aux différences de comportement migratoire entre les adultes et les jeunes, en particulier au début de la migration. En effet, l'apparition d'outils permettant de fournir une connaissance précise et continue de l'âge-ratio peut conduire à imaginer une tendance (bonne ou mauvaise) qui sera forcément lissée sur la durée de la saison de chasse.

© Tous droits réservés



Distribution dans les deux flux des reprises à l'étranger de bécasses baguées en France



Analyse des flux migratoires des bécasses baguées en France

Les reprises à l'étranger des bécasses baguées en France révèlent la distinction de deux flux migratoires de part et d'autre de la mer Baltique : un flux fenno-scandinave et un flux oriental. La carte illustrée ci-dessus met en évidence que le flux oriental alimente par exemple à hauteur de 100% le sud-est de la France. Les régions nord-ouest et ouest de la France sont quant à elles alimentées à la fois par le flux oriental et par le flux fenno-scandinave.

Les reprises à l'étranger des oiseaux bagués en France montrent que ces oiseaux hivernent dans d'autres pays avec une zone d'origine principale large et commune, englobant la Russie européenne, les Pays Baltes et la Biélorussie. Cette réalité se confirme en observant les reprises d'oiseaux bagués dans quatre régions françaises distinctes : le Nord-Pas-de-Calais, la Bretagne, le Sud-Ouest et le Sud-Est. Ce constat implique que la population de bécasses du paléarctique occidental est unique et ne peut pas être subdivisée en sous-populations.

Un élément remarquable est à noter, c'est que la plupart des adhérents des Associations Bécassiers de France (ADB) chassent et résident historiquement dans le sud de la France. Ainsi, de nombreux chasseurs de l'ADB sont directement en contact avec le flux oriental, dont la nidification a pour origine la Russie. Il est important

de souligner que les études du réseau Bécasse et le suivi scientifique de l'espèce se concentrent en grande majorité sur ce flux. C'est pourquoi, nous pouvons affirmer, grâce à notre représentativité et nos travaux, qu'il existe une très bonne corrélation entre les prévisions du Réseau Bécasse et nos observations sur le terrain.

Migration et hivernage

Au sein de Bécassiers de France, plusieurs d'entre nous partagent l'opinion que la migration entrante correspond à l'arrivée des oiseaux sur le territoire français. En règle générale, à moins de circonstances exceptionnelles, cette phase s'étend du 15 octobre à la première semaine de décembre. Après cette période, il est envisageable de considérer que le contingent d'oiseaux sur le territoire est atteint, marquant ainsi le début de la phase d'hivernage à proprement parler. Les déplacements des oiseaux à travers le pays sont influencés par les conditions météorologiques locales, les zones de l'Ouest étant particulièrement accueillantes en raison de leur humidité et de leur douceur.

Ces observations suggèrent que la migration vers la France est suivie d'une période où les oiseaux se déplacent en fonction du climat, et que les régions occidentales du pays offrent des conditions favorables à leur séjour.

Est-il possible de prévoir la qualité en nombre d'oiseaux de la migration ?

Donc, dans les faits, connaître le succès de la reproduction est une notion capitale qui pourtant demeure bien difficile et il serait bien d'estimer la réussite des pontes d'une année donnée pour la population donnée. On comprendra aisément que la connaissance d'une telle variable permettrait d'ajuster les prélèvements. La connaissance en début d'automne de la reproduction permettrait de mettre une véritable gestion adaptative du coup, sans que celle-ci soit soumise à un diktat ou des impressions de non abondance sur le terrain, impression souvent subjective avec cet oiseau.

Retour sur la classe d'âge

En automne-hiver, 3 classes d'âge peuvent être définies :

- 1) les adultes au plumage entièrement renouvelé
- 2) les jeunes nés dans la première moitié de la période de reproduction, en avril ou en mai, cette catégorie est appelée jeunes précoces
- 3) les jeunes issus de deuxième nichée de juin-juillet-août qui n'ont pas eu le temps d'achever leur mue avant le départ en migration, cette catégorie est appelé jeunes tardifs.

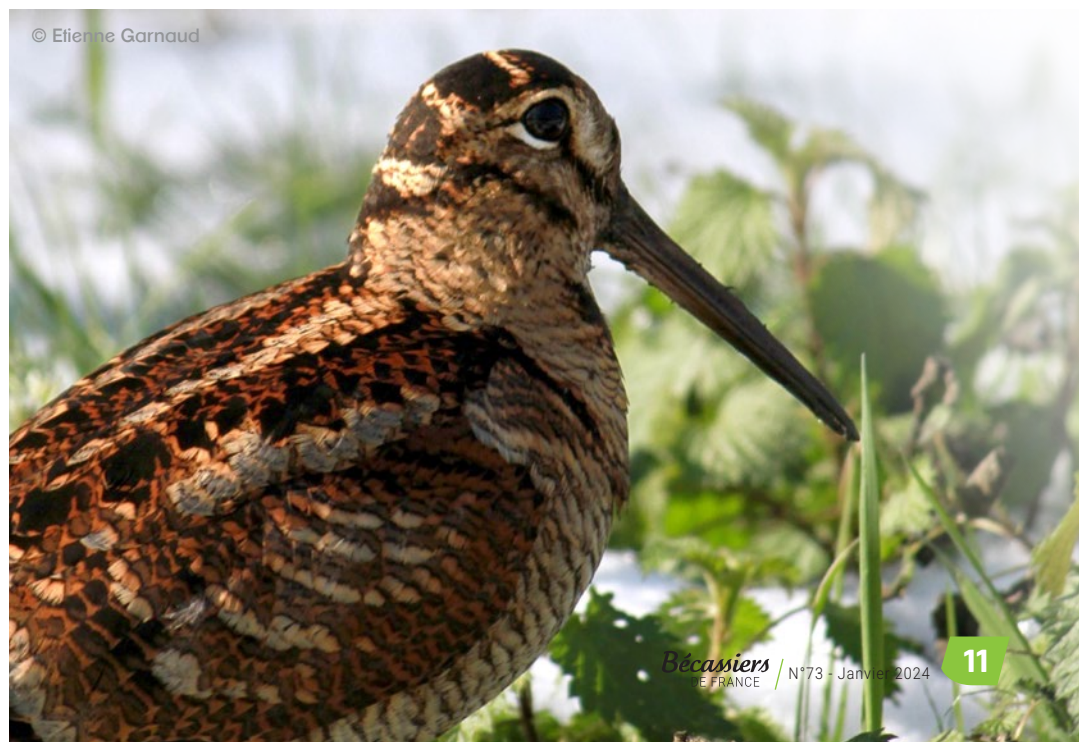
Jeunes précoces et jeunes tardifs, une notion très importante mais avant la migration. Toujours selon Gossman et Ferrand, un modèle prédictif peut-être mis en place en observant la taux de jeunes précoces. Ce modèle a été testé et validé, mais non rendu opérationnel, faute de données suffisantes. De plus, la situation politique actuelle en Russie ne permet pas d'établir des prévisions certaines, voire faisables.



© R. Gonin

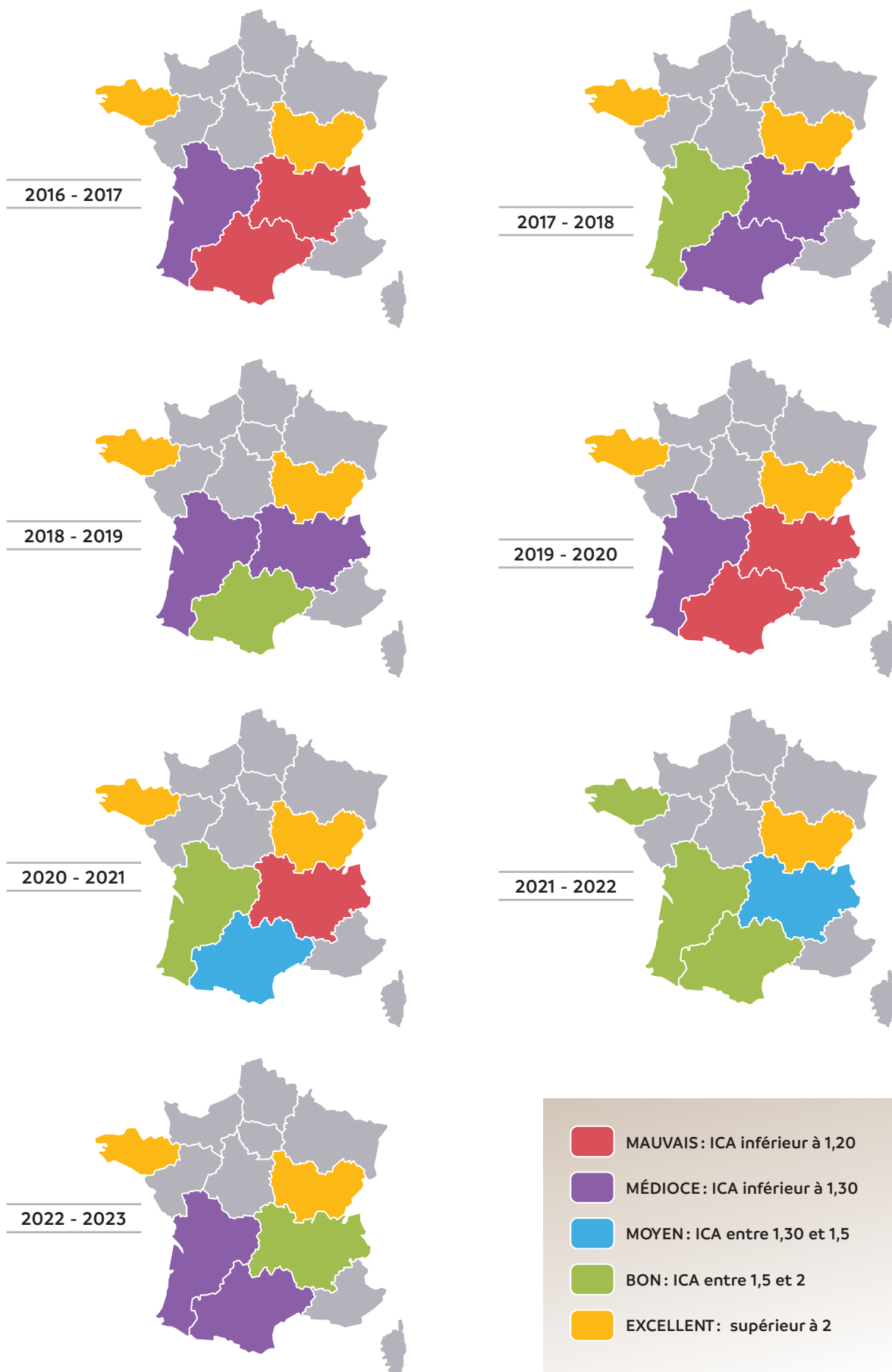


© P.Marty



© Etienne Garnaud

Synthèses visuelles de l'Indice Cynégétique d'Abondance 3,5
par grandes régions et sur les saisons allant de 2016 à 2022

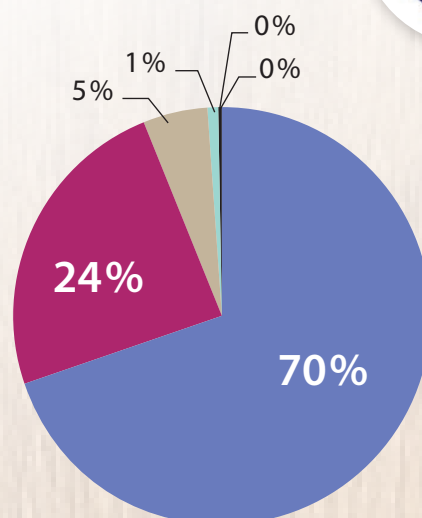


Nous sommes loin des abus imaginés (ou rêvés) par certains

Ce graphique est intéressant, il montre que 70% des sorties sont sans prélèvements, ¼ des sorties ont permis de prélever un oiseau et seulement 0,91% des sorties permettent de prélever trois oiseaux. Ces données issues de nos chasseurs viennent des territoires où les jours de chasse varient d'un département à l'autre. Ce graphe démontre qu'il faut être prudent avec une éventuelle mise en place de mesures identiques pour tous. De plus, certaines études, faites dans des FDC à partir des données des carnets bécasses, démontrent l'impact quasi nul d'un PMA hebdomadaire dans certains départements ; nous avons toujours pensé que ces mesures devaient être locales, les chiffres le démontrent !

Pour Bécassiers de France, le carnet bécasses doit être un outil de contrôle et de gestion !

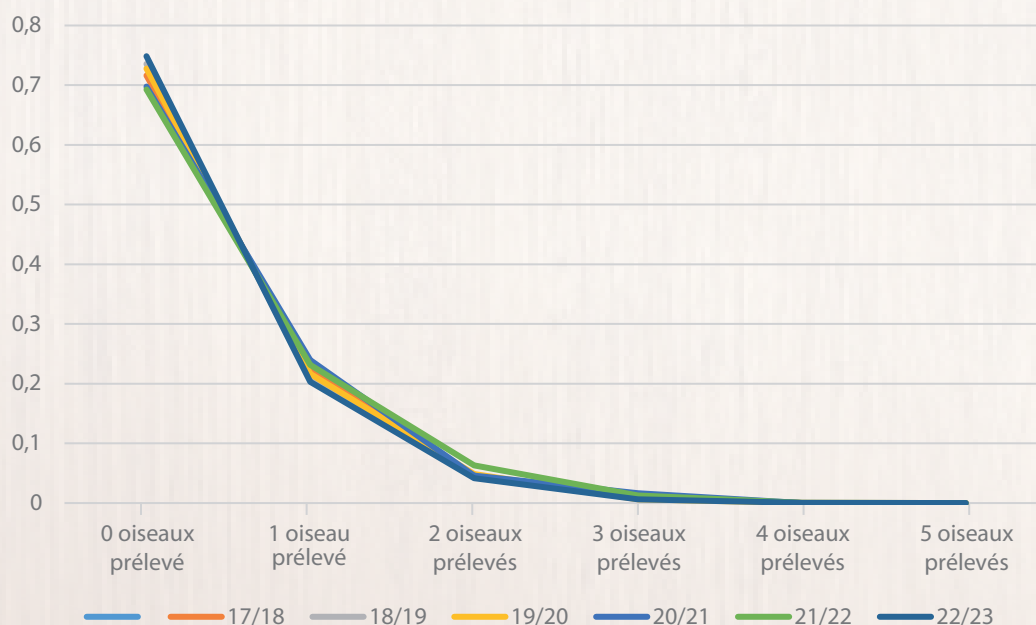
NB : Rappelons qu'il s'agit ici d'une moyenne, certains ne se reconnaîtront pas dans ces chiffres.



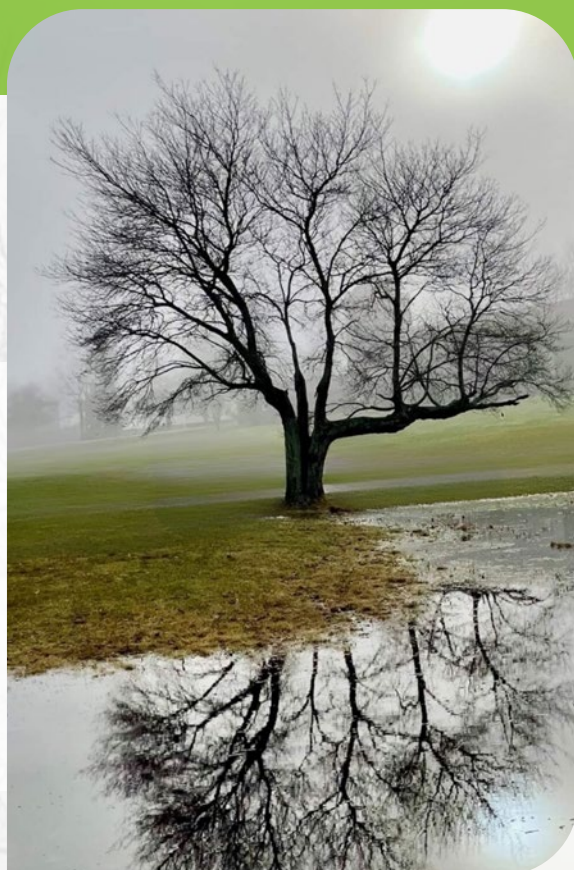
Sur l'ensemble des périodes allant des années 2016 à 2022.

- 69,90% des sorties se sont avérées nulles
- 24,07% des sorties ont permis de prélever 1 oiseau
- 5,06% des sorties ont permis de prélever 2 oiseaux
- 0,91% des sorties ont permis de prélever 3 oiseaux
- 0,05% des sorties ont permis de prélever 4 oiseaux
- 0,01% des sorties ont permis de prélever 5 oiseaux

Pourcentage de réussite par sortie en nombre d'oiseaux prélevés par chasseur de saisons 2017 à 2023



On ne peut que constater une similitude des courbes des saisons analysées en termes de nombre d'oiseaux prélevés par sortie, ce qui valide totalement les remarques précédentes. Aucune saison ne vient corriger la tendance.



© Tous droits réservés

Le chasseur BDF est-il un chasseur spécialiste ou un chasseur généraliste ?

Pendant des années, il a été considéré qu'il fallait au moins prélever 10 oiseaux par an pour être qualifié de chasseur spécialiste. Ce chiffre est aujourd'hui remis en question, ne serait-ce que par l'approche des chasseurs eux-mêmes, ils sont de moins en moins agressifs sur l'oiseau car bon nombre d'entre eux considèrent que le prélèvement n'est pas une fin en soi. L'analyse des derniers tableaux montre une ventilation ou le prélèvement maximum autorisé à 30 oiseaux par an n'est pas en soit un objectif. L'aspect régional est aussi important.

Evolution ICA sur les grandes régions

Bourgogne - Franche-Comté

1 et 5 prélèvements	46%
6 et 10 prélèvements	21%
11 et 15 prélèvements	8%
16 et 20 prélèvements	13%
20 et plus prélèvements	13%

Occitanie

1 et 5 prélèvements	49%
6 et 10 prélèvements	21%
11 et 15 prélèvements	14%
16 et 20 prélèvements	6%
20 et plus prélèvements	10%

Bretagne

0 et 5 prélèvements	75%
6 et 10 prélèvements	25%
11 et 15 prélèvements	0%
16 et 20 prélèvements	0%
20 et plus prélèvements	50%

Auvergne - Rhône-Alpes

1 et 5 prélèvements	58%
6 et 10 prélèvements	30%
11 et 15 prélèvements	7%
16 et 20 prélèvements	2%
20 et plus prélèvements	4%

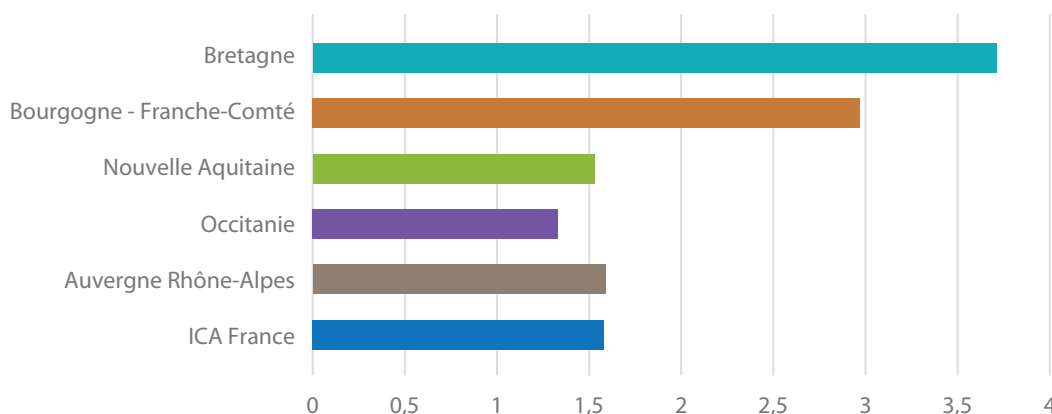
Nouvelle-Aquitaine

1 et 5 prélèvements	38%
6 et 10 prélèvements	19%
11 et 15 prélèvements	17%
16 et 20 prélèvements	12%
20 et plus prélèvements	14%

France

1 et 5 prélèvements	49%
6 et 10 prélèvements	21%
11 et 15 prélèvements	14%
16 et 20 prélèvements	6%
20 et plus prélèvements	10%

ICA Moyen Régions pour la période 2016 - 2023



Deux régions Bécassiers de France se dégagent en termes de qualité d'ICA au travers de ces graphiques.

La Bretagne, traditionnellement très bien pourvue de par son climat et sa géographie, et qui s'est protégée de la « chasse commerciale » via un PMA assez drastique adapté.

- La Bourgogne, terre de grands territoires, avec des accès chasse très souvent privés. De plus, cette région, avec le réchauffement climatique, a vu ses hivers autrefois rigoureux évoluer vers des hivers plus humides.

En France, désormais, le chasseur de bécasses ne sort que lorsque les oiseaux sont présents sur son territoire. Il y a trente ans, cela n'était pas le cas, les chasseurs, moins informés, sortaient de façon quasi systématique pour constater la présence ou pas d'oiseaux sur leur territoire. En plus, la chasse était beaucoup plus localisée ; aujourd'hui, de nombreux chasseurs de bécasses partent chasser en dehors de leur région. Les ICA restent élevés de la première quinzaine de décembre à la fermeture fin février, alors que les données cumulées du temps passé à la chasse diminuent.



		ICA 3,5	Bécasses Vue par chasseur	Bécasses prélevées par chasseur	Poids Moyen Adultes	Poids Moyen Jeunes	Taux Jeune	Temps de Chasse
2016 - 2018	BDF Global (France)	1,34	27	7	318 g	309 g	69 %	69 h
	Rhône-Alpes Auvergne	1,09	20	4,4	327 g	328 g	73 %	63 h
	Occitanie	1,17	29	9,3	307 g	316 g	70 %	88 h
	Nouvelle Aquitaine	1,24	21	5,1	309 g	305 g	78 %	60 h
	Bretagne	3,72			311 g	313 g	68 %	
	Bourgogne	2,78	37	6,6	324 g	327 g	58 %	47 h
2017 - 2018	BDF Global (France)	1,5	24,5	6,6	345 g	337 g	55 %	57 h
	Rhône-Alpes Auvergne	1,2	15	4	314 g	311 g	56 %	44 h
	Occitanie	1,29	30	22	340 g	328 g	55 %	82 h
	Nouvelle Aquitaine	1,65	27	7	299g	304 g	57 %	58 h
	Bretagne	4,35						
	Bourgogne	2,75	30,5	6	299 g	323 g	48 %	38 h
2018 - 2019	BDF Global (France)	1,6	22	5,2	319 g	306 g	70 %	48 h
	Rhône-Alpes Auvergne	1,52	24	6	327 g	318 g	73 %	56 h
	Occitanie	1,37	21	5,7	319 g	305 g	68 %	53 h
	Nouvelle Aquitaine	1,21	18	4,9	310 g	297 g	71 %	52 h
	Bretagne	3,82			307 g	304 g	80 %	
	Bourgogne	1,82	26	6	335 g	314 g	49 %	48 h
2019 - 2020	BDF Global (France)	1,77	29	6,6	314 g	316 g	66 %	59 h
	Rhône-Alpes Auvergne	1,73	23,5	6	327 g	316 g	67 %	46 h
	Occitanie	1,52	34	8	310 g	309 g	60 %	79 h
	Nouvelle Aquitaine	1,93	34	8	304 g	303 g	80 %	61 h
	Bretagne	5,63	30		321 g	303 g	77 %	
	Bourgogne	3,07	28	5	317 g	309 g	59 %	31 h
2020 - 2021 <small>Année Coccid</small>	BDF Global (France)	2,15	18	4	314 g	314 g	65 %	30 h
	Rhône-Alpes Auvergne	1,52	11	2,8	327 g	320 g	62 %	40 h
	Occitanie	1,8	20	4,4	308 g	304 g	54 %	40 h
	Nouvelle Aquitaine	1,5	24	6	317 g	311 g	78 %	41 h
	Bretagne							
	Bourgogne	3,34	27	5	330 g	324 g	64 %	28 h
2021 - 2022	BDF Global (France)	1,82	24	6	322 g	309 g	65 %	47 h
	Rhône-Alpes Auvergne	1,73	23	6	327	326	67 %	46 h
	Occitanie	1,47	26	7	319 g	309 g	58 %	63 h
	Nouvelle Aquitaine	1,94	38	9	323 g	301 g	66 %	68 h
	Bretagne	3,53	29	6	318 g	306 g	79 %	30 h
	Bourgogne	3,23	221	3	318 g	308 g	67 %	22 h
2022 - 2023	BDF Global (France)	1,54	26	6	316 g	309 g	64 %	58 h
	Rhône-Alpes Auvergne	1,59	16,5	3,6	320 g	315 g	62 %	36 h
	Occitanie	1,26	26	7	314 g	310 g	55 %	74 h
	Nouvelle Aquitaine	1,35	35	8,5	313 g	301 g	73 %	90 h
	Bretagne							
	Bourgogne	4,04	38	7	331 g	317 g	78 %	33 h

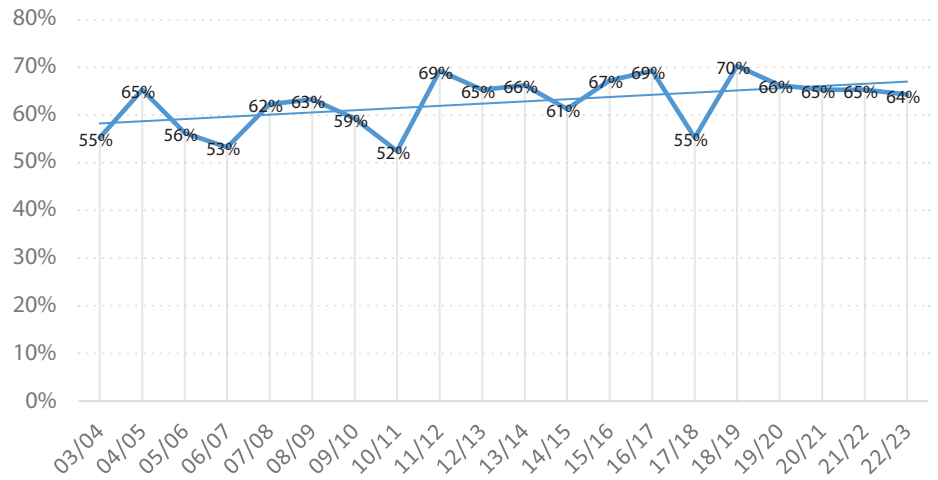
Synthèses graphiques sur 20 saisons de chasseurs BDF

Cette synthèse montre que plusieurs saisons ont un ratio jeune adulte en-dessous du seuil souhaitable de 60%. Cela indique une qualité de reproduction moins favorable et nécessite une vigilance.

Cependant, il y a également plusieurs saisons avec des ratios supérieurs à 60%, indiquant une reproduction relativement bonne.

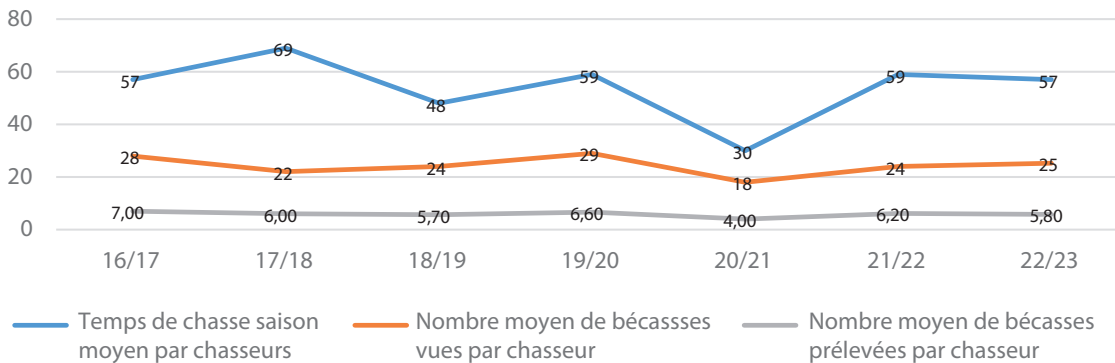
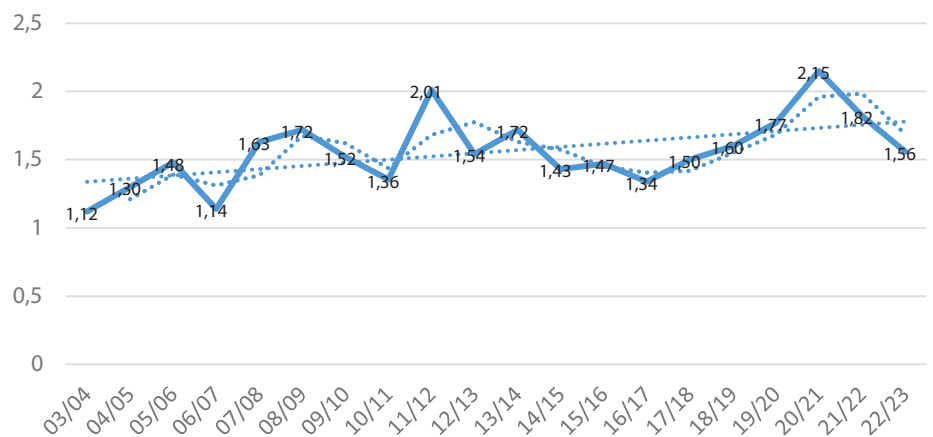
Les saisons avec des ratios élevés de 65% à 69% sont considérées comme ayant de bons résultats en termes de reproduction.

AGE RATIO



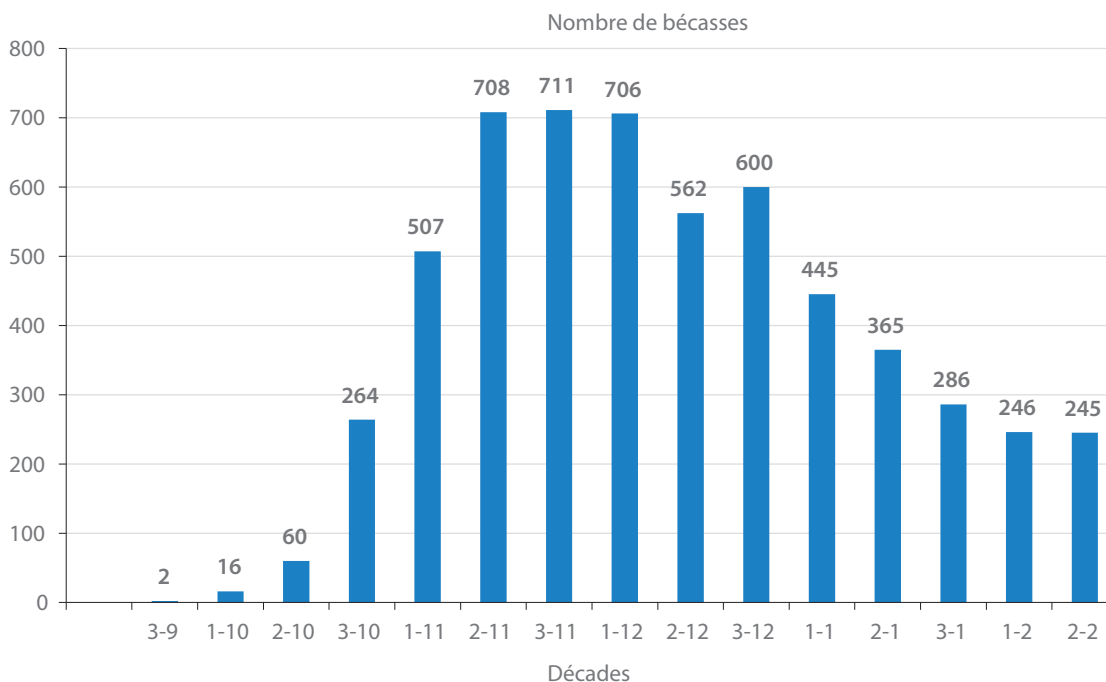
Une tendance à la hausse des ICA 3,5 est constatée sur 20 saisons.

ICA 3,5



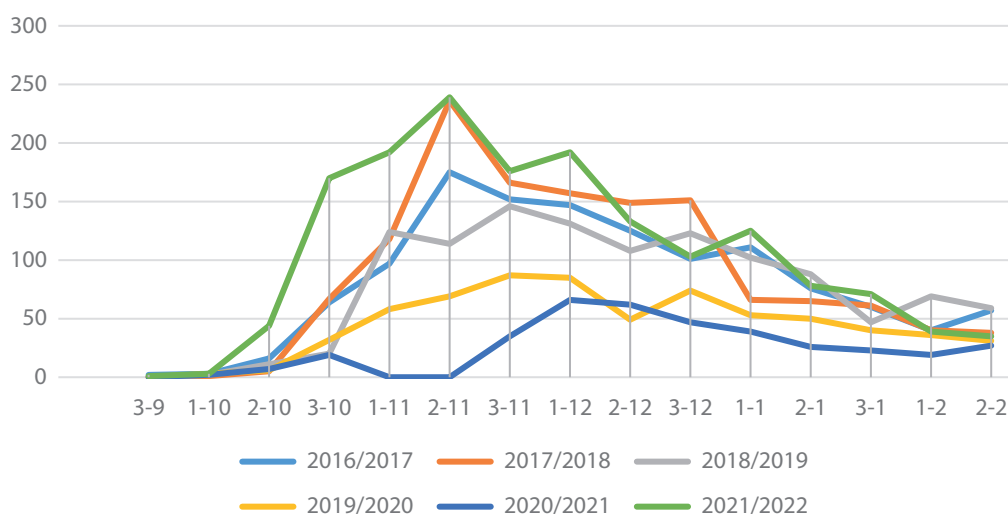
Alors que l'ICA3.5 a une tendance à la hausse, on constate que le nombre moyen de bécasses prélevées à la chasse baisse alors que l'effort de chasse est relativement stable. Nous pensons que cette baisse est due pour partie aux mesures de gestions locales, mais aussi à la sensibilisation et au comportement respectueux des chasseurs qui se responsabilisent de plus en plus par rapport à leurs prélèvements.

Prélèvements France par décades (chiffres cumulés)



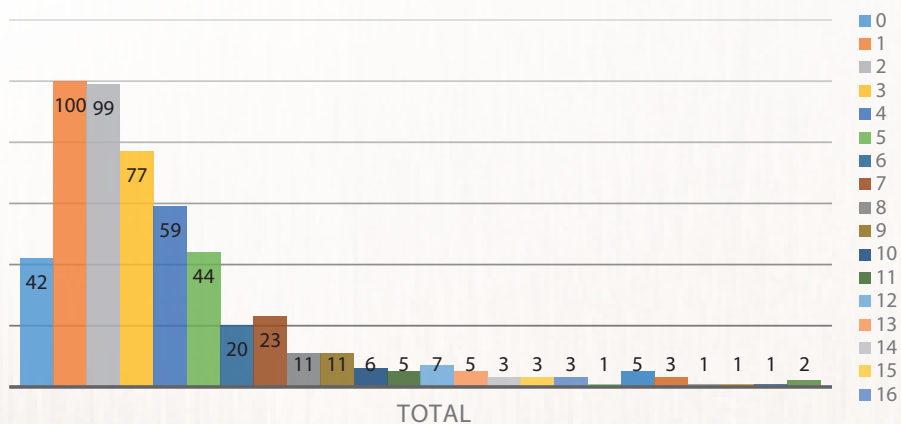
Une constante dans les décades avec des arrivées importantes en novembre et début décembre. Une belle présence en janvier-février en hivernage.

Prélèvements décades comparés

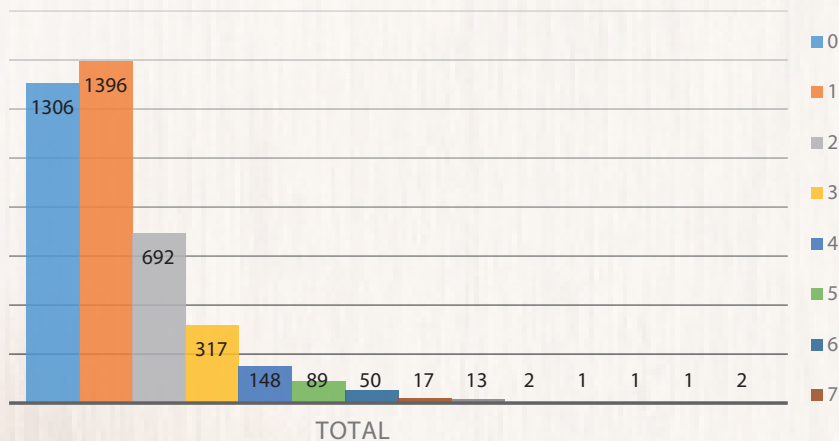


Sur l'échantillon de données analysé, nous observons un léger glissement des décades à fort taux de prélèvement de novembre sur décembre. L'analyse des carnets de prélèvements bécasses détenus par les fédérations pourrait infirmer ou confirmer cette tendance.

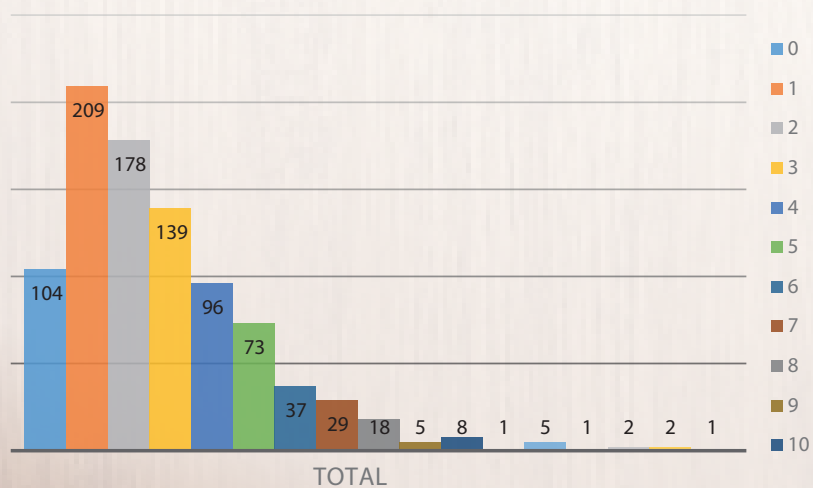
Bretagne 2016 - 2022



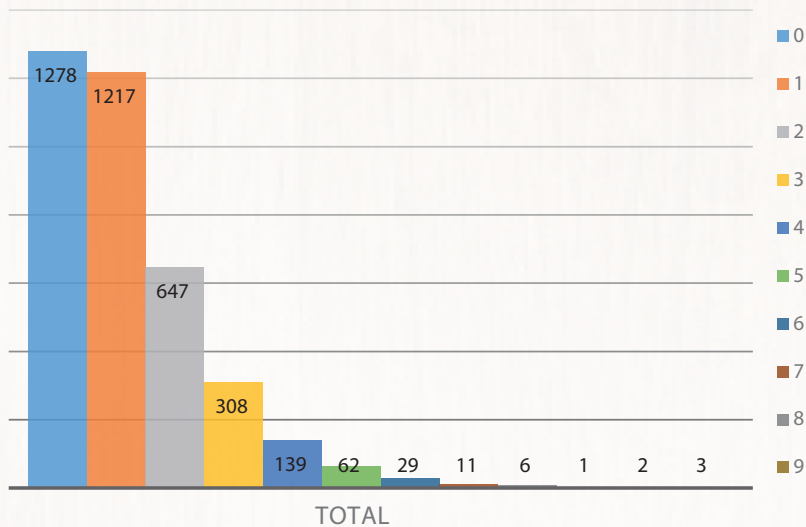
Auvergne Rhône-Alpes 2016 - 2022



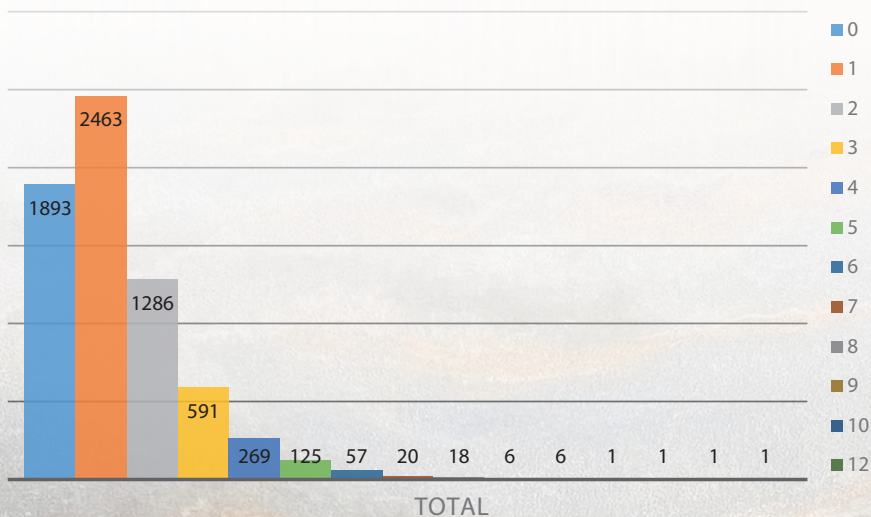
Bourgogne - Franche-Comté 2016 - 2022



Nouvelle Aquitaine 2016 - 2022

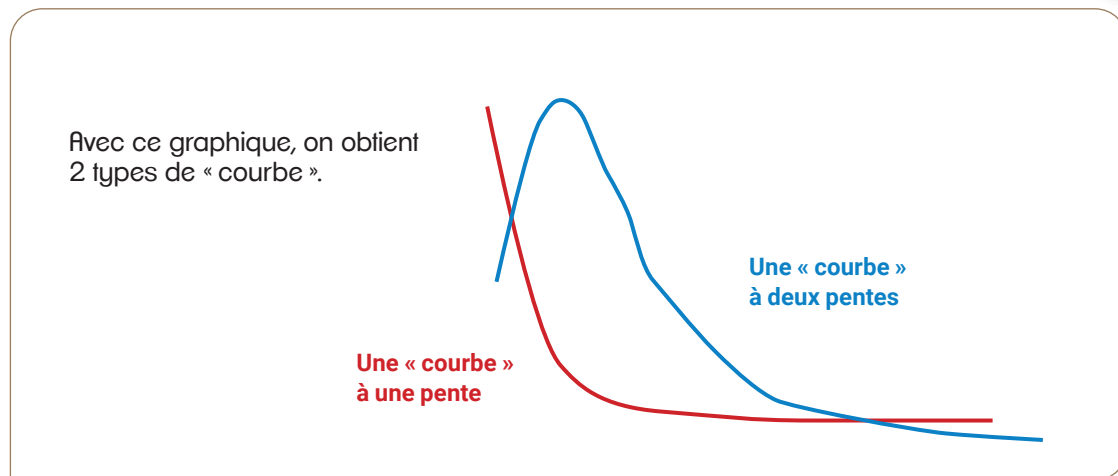


Occitanie 2016 - 2022



© D. Deslandes

Analyse globale



Une « courbe » à une pente, représentative du graphique France entière avec des taux de rencontre à 0 ou 1 très largement supérieurs aux autres, cette tendance étant présente dans toutes les régions dont nous avons des données sauf 2 régions, la Bretagne et la Bourgogne qui suivent le modèle « courbe » à deux pentes. Ce type de courbes de tendance nous confortent dans nos demandes de mesures de gestions journalières et/ou hebdomadaires qui doivent être locales. Graphique issu du document présenté par Bécassiers de France lors d'une réunion à la FNC pour la mise en place du PMA national bécasse le 21 septembre 2009.

Nombre de bécasses vues, nombre de fois

Ces tableaux présentent le nombre de bécasses observées par sortie pour les chasseurs de la Fédération des Chasseurs (BDF).

Cette donnée est importante pour une comparaison régionale. Une approche basée sur la réglementation nationale des prélèvements n'est pas souhaitable, et ceci prouve que l'approche départementale ou régionale est plus adaptée.

Par exemple, pour la région Rhône-Alpes Auvergne, pour la période 2016-2022, le nombre de bécasses vues varie en général de 0 à 2 par sortie, avec une forte décroissance à partir de 2. Au même moment en revanche, en Bretagne, le nombre varie de 1 à 5, mais avec de nombreuses sorties permettant d'observer 6 à 10 oiseaux.

Pour la mise en place du PMA actuel, Bécassiers de France a privilégié une approche locale et souple des conditions d'application. La France est diverse d'une région à l'autre, d'un département à l'autre. La migration bécassière, les différents climats, les conditions de chasse, les structures associatives de chasse imposent, à nos yeux, une telle souplesse, cette souplesse a été actée par la FNC en son temps, prouvant ainsi le bien-fondé de nos remarques !

Certes, Bécassiers de France est favorable à un PMA annuel national de 30 oiseaux, c'est une mesure égalitaire qui permet de mettre au même rang les chasseurs évoluant dans des régions très favorisées sur le plan bécassier (migration importante, climat clément permettant une saison pleine, etc..) et ceux qui chassent dans des secteurs plus difficiles (oiseaux plus rares, terrains difficiles, saison écourtée par la neige...).

Bécassiers de France souhaite également que les chasseurs, dont la responsabilité et le sérieux en matière de gestion cynégétique sont reconnus, via leurs Fédérations, gardent la maîtrise de ces quotas et que le quota global soit défini annuellement par la FNC sur la base des informations fournies par les études (baguages, mission en Russie, IAN, ICA). Les chasseurs financent ces recherches, utilisons les résultats.



Un bout de chiffon poussé par le vent, la naissance d'une passion

de Michel Pellegrin



"1963!... j'habitais alors dans les quartiers Nord de Marseille qui n'étaient pas encore les "quartiers Nord" d'aujourd'hui..."

À cette époque, la campagne dominait et les grands ensembles devenus tristement célèbres, les cités-dortoirs, n'existaient pas encore.

Avec ma bande de copains, nous habitons une petite résidence de villas qu'on appelait des "Castors", en lisière de campagnes ou les dernières fermes existant encore, tentaient de vivre de maigres revenus faits de vente d'œufs, de lait et de fromages que les Marseillais expatriés dans ces "lointaines contrées" découvraient avec délice. Le quartier s'appelait et s'appelle toujours, "les Ayygalades", du Provençal "Aigo lado" "les eaux calmes", car c'était un endroit où se trouvaient nombre de marécages. C'était aussi le lieu de résidence d'été du bon Roi René, René d'Anjou très aimé des Marseillais au contraire de Louis Philippe, honni par les Méridionaux.

Les week-ends se passaient dans les collines ou dans les calanques, et pas devant la télé. Pas de jeux vidéo, ni d'internet, mais la nature avec ses bosses, ses plaies et ses bleus!!!

Ma passion pour la chasse a commencé là. Avec mon lance-pierres, j'arpentais la garrigue avec le secret espoir de ramener quelque gibier mais, en vain...!

Un des copains de la bande que j'appellerai R..., aujourd'hui entraîneur de foot réputé autant par ses qualités techniques que son franc-parler, avait un grand-père chasseur invétéré, un noble vieillard aux joues rougies par le grand air et à la chevelure d'un blanc éclatant qu'il portait avec fierté que j'appellerai "Pépé J".

Je passais de longues heures à l'écouter me raconter ses chasses d'avant-guerre où le gibier abondait dans nos collines.

"Tu sais petit, me disait-il, pour le repas du dimanche, je prenais le fusil et 2 cartouches, je faisais 200 m à côté de la maison, un coup de pied dans la première "tousque" (buisson) et les lapins "giclaient"! Heureux temps où lapins et "vrais Rouges" pullulaient dans nos garrigues !

Le samedi, j'allais avec lui faire la passée aux "becs fins" (leur chasse n'était pas interdite dans les années 60 et elle faisait le bonheur des chasseurs locaux). Je rapportais les alouettes, pives et "chiperdrix" (Bruants), qu'il tirait avec, ma foi, quelque réussite !!!

J'étais aux anges, dans mon élément !!!

Un soir, où nous écoutions avec mon ami "R", un énième récit de ses aventures cynégétiques, son grand-père, se mit à nous parler d'un oiseau mystérieux, quasi mythique.

Un oiseau capable, selon lui, de passer tous les jours au même endroit et à la même heure et pourtant très difficile à tirer, à cause de son vol déconcertant ! "Un oiseau diabolique", nous dit-il, "aux ailes pointues et au bec démesurément long !"

La Bécasse !!!!!

J'ouvrais grand les yeux et les oreilles, j'étais émerveillé.

Devant ma surprise et la foule de questions que je lui pose, "Pépé J", me dit : " Petit, si tu veux, tu m'accompagneras samedi, nous irons en tirer une que je vois passer tous les soirs au-dessus du "Rocher Blanc !"

À cette époque, la Passée n'est pas encore interdite...! La semaine se passe très vite, et je n'ai qu'une hâte, voir de mes yeux le diabolique et mythique oiseau !!!

Le samedi est là, je suis sur le pas de sa maison, prêt et excité quand même. Nous montons vers la colline en direction du fameux Rocher Blanc qui se trouve à 2 petits kilomètres environ. Nous traversons la ferme, puis passons

sous la voie ferrée, et nous voilà sur le petit sentier qui monte vers le rocher.

Nous longeons le canal de Provence et arrivons devant une grille fermée par un gros cadenas. Pépé J était "aygadier", c'est-à-dire fontainier, et avait, à ce titre, accès aux coins secrets et privés du canal. Il s'était aménagé un petit affût sur les hauteurs, d'où il pouvait tirer grives et merles, à l'abri des gêneurs...

"On va se poster là, derrière cette tousque (buisson), me dit-il, et on attend".

Bien caché, je scrute le ciel. Nous sommes en novembre et le soir tombe vite. Il est environ 17h, il est encore tôt d'après le grand-père.

De notre affût, nous dominons tout Marseille. Quelle vue ! Sous un ciel devenant rougissant, on embrasse la baie de la cité phocéenne, le port et ses grues, le port de l'Estaque à droite, les grandes tuileries nombreuses à l'époque et sources de travail pour nombre d'habitants du lieu.

Et ce parfum ! mélange d'épices, d'odeur des savonneries locales, "l'abeille", "la Tour", "le fer à cheval", autant de marques de savons de Marseille aujourd'hui disparues. Odeurs âcres des huileries, et de la raffinerie de sucre " St Louis".

A cet étonnant cocktail, s'ajoute le parfum des embruns de la Méditerranée qu'un léger Mistral nous apporte !!

La voix du Pépé rompt le silence et me tire de mes rêveries : "Regarde Petit, elle va passer juste là entre cette "bigue" (poteau) et ce pin !"

Mon regard fixe ce point précis et ne le quitte plus...

Dans le soir tombant, on distingue plus qu'on ne voit.

"Attention, elle arrive"!!! Mon cœur se met à battre la chamade, mes yeux sont rivés sur le lieu du passage prévu, "entre la bigue et le pin" ! J'attends fébrile, mais quoi...?!!

Une silhouette, grise, fantomatique, ressemblant à un "chiffon ou un journal poussé par le vent", c'est exactement l'impression que j'ai eue, un chiffon poussé par le vent, vient sur nous. J'ai juste le temps de distinguer deux ailes pointues, un bec très long et...Pan..Pan !! le Robust 222 du Pépé a tonné, deux flammes ont jailli des bouches des canons du vieux 16 et la voix de Pépé J a retenti : " La Garce, l'ai mancat"!!!!

Alors quoi, c'était ça une Bécasse ?! Une vulgaire silhouette sans réelle forme, qui vient bêtement se jeter sur le chasseur et que seule la maladresse du Pépé ou la qualité des cartouches "maison" ont sûrement sauvé de la casserole !!

Ma déception est à la mesure de la colère du "Vieux" qui "fire six pans de brigues"...! (c'est-à-dire faire la gueule...!)

Je ne savais pas encore que cette déception se transformerait quelque 40 ans plus tard en passion débordante et inconditionnelle pour ce " bout de chiffon poussé par le vent " devenu par la magie du temps et une passionnante alchimie, "Belle des Bois", "Sorcière", "Belle" tout court mais surtout, Maîtresse d'une grande partie de ma Vie...!!!!



Histoire de CHASSE



© D. Pradeille

Enfin !

Trois semaines d'attente pour réaliser la première vraie sortie bécasse de l'année !

La nuit dernière a été claire et froide, ce qui laissait entrevoir une bonne tombée de bécasses. Pour parfaire le tableau, temps clair et journée fraîche, que du bonheur. On prévoit 3 bonnes heures de marche avec Maknum, à priori ça doit suffire à avoir un ordre d'idée de la présence et, le cas échéant, du nombre d'oiseaux.

Et le moins qu'on puisse dire, c'est que ça démarre fort. 15 minutes de marche à peine lorsque Maknum marque un arrêt éclair dans une remise faite pour l'échauffement... La mordorée est légère et fuse en 3 secondes, droit sur moi et mon fusil cassé sur l'épaule, juste le temps de le fermer d'aligner et lâcher un coup... trop derrière.

Par acquis de conscience, on passe 40 minutes à chercher des points de chute possibles proche du coup de fusil - sait-on jamais - mais rien. On se résigne, c'est un beau loupé. S'en suivent 2h30 de marche infructueuse dans les collines caussenardes. Mais rien, l'augure semblait trop bonne.

Avant de rentrer, un petit tour dans une remise correcte s'impose, histoire de rentrer sans regret. Maknum me démontre alors qu'un toutou est toujours plus confiant qu'un patron pas fin tireur.

Il s'arrête une première fois, coule et bloque encore. Ça va sortir de l'autre côté cette fois, c'est sûr, je suis prêt. Flap flap

flap à 25 mètres dans les bois, nouvelle déception. Je reviens au chien pour contrôler la présence toute fraîche de l'oiseau. Lui coule toujours rapidement, comme une incitation à le suivre dans cet inextricable amas de buis, pins et chênes.

Elle est là, redécoule à ras de terre se servant des taillis comme écran, à nouveau l'ARX passe trop derrière. C'est alors que la belle passe au-dessus des arbres et se retrouve en plein ciel, cette fois ça y est, applique-toi, swingue correctement... Pan.

La réaction m'inquiète et je pense avoir blessé un oiseau qui sera quasi-impossible à retrouver dans un parterre de blocs couverts de buis.

Mais à nouveau Maknum est là et comme à son habitude assure. Quel chien. La tête dans les buis, à l'arrêt sur un oiseau qui vient de ployer une ultime fois.

Quelle émotion, comme chaque première bécasse de l'année, comme la toute première.

Le soleil se couche derrière les montagnes, il est temps de rentrer.

Merci Saint-Hubert !

Dimitri Pradeille



© D. Pradeille

ATTENTION

hernie ombilicale

Petit récit d'une après-midi qui peut vous être utile. Il est 14h, je quitte mon travail passe prendre ma chienne et mon fusil pour aller faire une petite virée sur mes secteurs de prédilection, les contreforts de l'Aubrac au nord du département de la Lozère. Cette année, début de saison difficile, depuis la mi-octobre 8 bécasses différentes levées pour 4 sorties d'une demi-journée par semaine. La météo a été capricieuse jusqu'à présent, mais le vent s'est calmé et nos belles arrivent enfin.

Je fais donc le tour de mes remises favorites et rien ! Arrivé à mon véhicule, il me reste une petite bordure de bois à visiter et là dans une bande de genêts épaisse, plus de cloches, je décide d'appeler ma chienne pensant quelle faisait ses besoins et surprise, un bel oiseau décolle et s'engouffre dans le bois. Le fusil cassé, je ne peux que la regarder fuir. Ma chienne reprend sa quête et une dizaine de secondes plus tard, arrêt ferme. Je me rapproche et la bécasse part entre les arbres encore en feuilles, je lâche mon coup de fusil sans conviction et ma coéquipière repart comme une bombe à la recherche. Manqué !! Je la suis et remarque des plumes qui tombent du ciel à quelques mètres de l'endroit où je me trouvais au moment du tir, je baisse les yeux et 10 mètres plus loin, elle est là, au sol. J'appelle la chienne pour la récompenser, mais elle cherche encore à une centaine de mètres et met un moment à revenir. La voilà, elle vient voir le fruit de sa quête et recevoir tout un tas de caresses comme à son habitude. C'est à ce moment que tout se complique, après mon immense joie, je m'aperçois que la petite hernie ombilicale qu'elle avait depuis la naissance a triplé de volume. Direction le vétérinaire et verdict sans appel, il faut opérer rapidement. Bilan : une quinzaine de jours au repos, au plus fort de la saison chez nous qui est souvent très courte à 1200 mètres d'altitude. C'est une opération bénigne donc moindre mal, le plus important est la santé de ma Titoune. C'est simplement pour vous informer qu'il vaut mieux faire opérer son chien dès ses premiers mois s'il présente une petite hernie ombilicale, malgré ce que peuvent dire certains vétérinaires car 6 ans après, voilà ce qui peut arriver.

Marc Pelous



© M. Pelous



Ma première bécasse il y a 3 ans...

Comment oublier...?

À quasiment 50 piges... Jamais je n'avais chassé cet oiseau... Et donc, jamais prélevé... Il m'a fallu prendre ma p'tite épagneul breton et vouloir me consacrer à cette chasse...

Moi, la cinquantaine... Elle venait de souffler sa seconde bougie... Ni l'un, ni l'autre ne connaissaient ce gibier mystérieux... Après en avoir levé, mais sans jamais avoir eu une possibilité de tir... Nous voilà partis ce samedi matin 28 novembre 2020...

Une belle nous a déjoués le week-end précédent et deux soirs aussi dans la semaine... Toujours sur la même remise... Ce matin-là, je partais avec la ferme intention de revenir avec elle...

Et effectivement, 15 minutes plus tard... À peine arrivés sur ce secteur précis, ma p'tite complice Orane met un coup de nez... Puis évente... Et finit par bloquer net...

J'étais comme un fou... Je me parlais intérieurement, sans faire de bruit... À part sûrement ma respiration qui devait résonner dans tout le bois... Mon cœur s'était emballé... Ma démarche était tremblotante... L'adrénaline au taquet... Jusqu'à ce moment que j'entends encore en écrivant ces quelques lignes, ce fameux moment...

Ce Flap... Flap... Flap...

Cet envol caractéristique... Que l'on reconnaît tout de suite... Cette belle s'envole... À une douzaine de mètres sur ma gauche en plein sous-bois de petits chênes...

Je l'identifie immédiatement... Et je me dis... C'est ton jour... C'est son jour (à ma jeune épagneul breton)... C'est notre jour... Je lève immédiatement mon tout nouveau fusil (un chapuis C 35 calibre 12) pour lui aussi, c'était nouveau...

Pam... Je lâche mon premier coup... Puis dans la foulée, sûrement la peur de la voir fuir à nouveau, Pam encore... Cette belle des bois s'effondre mortellement... (à mon premier coup...)

La, je pense avoir eu un trou noir... Un moment de joie, de bonheur, de cris, d'émotions...

J'ouvre les yeux... Ma p'tite Orane l'avait déjà en gueule...

Je sors illico mon téléphone pour immortaliser ce moment... Il était 9h15... ce 28 novembre 2020...

Notre première bécasse était entre mes mains... Je me souviens crier (de joie) pour féliciter ma p'tite protégée... Je me souviens aussi avoir essuyé ces larmes qui coulaient sur mes joues...



© X. Delgado

Je me souviens avoir perçu ce moment, comme 45 ans plus tôt, quand je découvrais mes cadeaux sous le sapin le matin de Noël...

J'étais à 50 berges, redevenu... Un enfant...

C'est à coup sûr, ma plus belle émotion en plus de 30 ans de chasse... Ce 28 novembre 2020... J'avais attrapé le virus... Ce virus... Non, pas le COVID-19, à la mode en cette année particulière, mais le virus de la bécasse...

3 ans plus tard, je suis toujours, plus que jamais, contaminé par ce virus... Et je ne suis pas prêt à en guérir...

3 ans plus tard... 16 oiseaux prélevés plus tard... Je ressens toujours cette même passion, cette même émotion, cette même joie...

Je voulais vous raconter cette histoire, mon histoire, notre histoire... De notre toute première... Mordorée...

Merci d'avoir pris le temps de me lire...

Bonne saison à toutes et tous...

Xavier Delgado

Gironde



Informations de reprise de bague - recovery information
Bécasse des bois - Eurasian Woodcock - Scolopax rusticola
Muséum Paris GY163153

Informations de baguage - ringing information

Date: 22-03-2018
 Lieu de baguage - *ringing location*: SASSEGNIES (59), France
 Coordonnées GPS - *GPS coordinates*: 50.18, 3.8 (latitude, longitude)
 Bagueur(s) - *Ringer(s)*: DERACHE Sébastien
 Age: Jeune précoce
 Poids - *Weight*: 365 g

Il préleve une bécasse baguée, et en plus, c'était une bécasse chirurgienne!

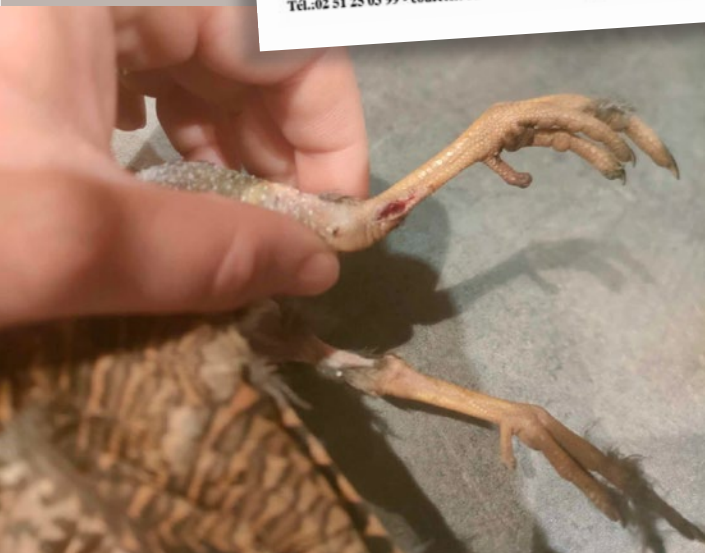
Informations de reprise - recovery information

Date: 17-12-2023 Précision date - *date precision*: Date précise
 Lieu de reprise - *recovery location*: Setques (62) France
 Coordonnées GPS - *GPS coordinates*: 50.71, 2.16 (latitude, longitude)
 Découvreur - *Finder*: FRAMMERY MORGAN
 Informateur - *Informer*: CALMETTES Jean-Yves
 Condition: Mort récente (depuis moins d'une semaine)
 Circonstances - *cicumstances*: Tué à la chasse
 Age: Adulte
 Poids - *Weight*: g

Bilan baguage/reprise - ringing/recovery synthesis

Distance baguage/reprise - *ringing/recovery distance*: 130.22 km
 Temps port de bague (jours) - *clapsed time (days)*: +2095
 Direction: Ouest (West)

le 17-12-2023
 Réseau Bécasse, Parc d'Affaires La Rivière, 8 bd Albert Einstein, Bâtiment R, CS 44323, 44323 Nantes Cedex 3
 Tél.: 02 51 25 03 99 - courriel: reseau.becasse@ofb.gouv.fr



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

et détermination de l'âge-ratio des bécasses prélevées à la chasse

I / Contexte général

Bécassiers de France (BDF) souhaite depuis plusieurs années fournir à ses adhérents, et à l'ensemble des bécassiers, un outil simple, sur smartphone, permettant d'accompagner l'analyse d'âge sur les bécasses prélevées à la chasse.

Cet objectif fixé, nous nous sommes naturellement intéressés aux outils d'analyse d'images utilisant des réseaux de neurones et M. Christophe Bard (Président de l'ADB 01/69 et auteur du présent article) a été mandaté par le conseil d'administration de Bécassiers de France pour étudier la faisabilité d'un tel outil.

Il est rapidement apparu que les particularités, bien établies, des ailes de bécasses, avec des différences très marquées entre adultes et juvéniles (usure des rémiges primaires, forme de l'apex des 5ème et 6ème rémiges et frange terminale des couvertures primaires), devaient permettre d'effectuer efficacement la discrimination jeune / adulte en se limitant à l'analyse de la partie externe d'une seule aile, cette analyse pouvant être conduite, immédiatement, en situation de chasse (oiseau mort) ou de baguage (oiseau vivant) à partir d'une simple photo de l'aile déployée prise par un smartphone.

Après avoir envisagé un développement propre, nous avons compris que cette démarche s'inscrivait parfaitement dans le cadre du projet Ecocontribution « Autowing » initié par les chasseurs de gibier d'eau et piloté par la Fédération Nationale des Chasseurs (FNC) avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité (OFB). Ce projet d'identification de l'âge et du sexe des canards par Intelligence Artificielle (IA) est tellement proche de ce que nous imaginions pour la bécasse qu'il aurait été particulièrement contre-productif de chercher à développer notre propre application.

Notre démarche ayant reçu un accueil très favorable de la direction scientifique de la FNC, représentée par son Directeur M. Pascal Lapebie, nous avons, la saison dernière, collecté plus de 500 photos d'ailes pour alimenter la base de données, dédiée à la bécasse, au sein du projet Autowing. Cette collecte s'est déroulée dans le cadre d'une convention signée entre la FNC et Bécassiers de France représentés par leurs présidents respectifs.

Cette collecte a volontairement été orientée "terrain", les photos étant prises en situation de chasse, sur fond naturel et non uniforme, sans chercher à effectuer de tri pour confronter l'IA à tous les cas d'identification, y compris les plus délicats.

Nous sommes convaincus du bien-fondé de cette démarche car c'est dans ce type de contexte, exigeant et fortement variable, que l'outil final d'identification sera utilisé par les chasseurs. C'est ce principe général qui a orienté notre action et nous souhaitons que :

- L'analyse porte uniquement sur la partie supérieure d'une seule aile ;
- Les photos exploitées soient prises en situation de chasse ;
- Le résultat soit retourné aux chasseurs dans les minutes qui suivent le prélèvement, l'analyse restant toutefois optionnelle ;
- L'outil soit intégré à une application autonome sur smartphone qui pourra, au besoin, être interfacée avec ChassAdapt.

Les bénéfices apportés par un outil de ce type sur la gestion de l'espèce bécasse sont importants. Il sera en particulier possible :

- D'effectuer un suivi dynamique de l'âge-ratio durant toute la saison de chasse ;
- De supprimer le délai d'un an entre le prélèvement et l'analyse des âges-ratios ;
- D'analyser la qualité globale de la reproduction dans la mesure où il n'est pas forcément simple de discriminer les flux « russe » et « scandinave » ;
- De pouvoir alerter les chasseurs rapidement si une mauvaise reproduction est constatée grâce à l'analyse des prélèvements à la chasse.

Par ailleurs, il est fort probable qu'une aile de bécasse soit un identifiant unique et constitue une sorte de « carte d'identité » propre à chaque oiseau. Si cela se révèle vrai (et l'IA nous le dira sûrement), la photo de l'une de ses ailes permettrait de désigner une bécasse « à coup sûr » et pourrait conduire au renforcement de l'identification de chaque oiseau prélevé.



Aile gauche

Aile droite

Exemple de photos pour deux oiseaux distincts

Photos Ailes Bécasses BDF

Saisie : Photos Ailes Bécasses ...

GPS Manuel

VILLARS-LES-DOBES

Date prélevement *

Commune *

Age Bécasse *

Sélectionner...

Poids

Photo aile droite *

Photo

Photo aile gauche *

Photo

Utilisation Photos soumises aux CGU *

Oui Non

Y-a-t-il un doute sur votre lecture? *

Oui Non

Finir plus tard Enregistrer

Géolocalisation GPS ou manuelle

Champs des données à renseigner

Informations saisies en 2022-2023 dans l'application IsiGéo Apps

II / Méthodologie de collecte des données

Au cours de la saison 2022-2023, Bécassiers de France a mobilisé ses adhérents pour fournir à la FNC plus de 500 photos d'ailes de bécasses de manière à constituer une première base de données d'entraînement de l'IA. Les données ont été collectées, sur le terrain, à l'aide de l'application IsiGéo (illustration ci-dessus).

Pour chaque bécasse saisie, les données qui ont été collectées sont :

- La géolocalisation réelle ou approximative ;
- La date et la commune ;
- Le poids (facultatif) ;
- Les photos des deux ailes (en vues de dessus) ;
- L'acceptation de la cession des droits sur les photos ;
- Une information indiquant si les photos d'ailes doivent être « relues » par un expert.

Au niveau national, Bécassiers de France a désigné une vingtaine de référents ayant l'expertise nécessaire pour assurer l'évaluation et le classement des ailes par catégorie d'âge. Leur accès à l'application (identifiant & mot de passe) a été géré par la FNC. Chaque référent a ensuite mobilisé

son réseau local de collecteurs incluant des adhérents Bécassiers de France et des bécassiers volontaires, la collecte étant évidemment ouverte à tous.

Les consignes de prise de vue ont été résumées dans un document A4 fourni à chaque collecteur. Ces consignes (illustration ci-après page 30) rappellent les intentions générales de la collecte et, en particulier, la volonté de capturer les informations « en situation de chasse ». Le détail de ce document, dans sa version actualisée (2023-2024), peut également être trouvé sur le site internet de Bécassiers de France ou sur la page Facebook de Bécassiers de France. Notons également, que certaines évolutions ont été apportées en cours de saison, comme la nécessité d'éviter les effets de transparence (photo face au ciel), les fonds trop paysagés ou les photos en intérieur.



Résumé des consignes
de prises de vue
2022-2023

Projet IA - FNC / BDF
Lecture d'ailes de bécasses



Consignes générales **à lire avec attention et sans les survoler** :

Pour chaque bécasse, **4 photos** sont nécessaires et seront **toujours** prises :

- **2 photos principales** présentant **la partie supérieure des deux ailes** (illustration ci-dessous en 1^{ère} ligne)
- **2 photos complémentaires** présentant, pour **l'aile la moins abîmée**, et en photo rapprochée :
 - **L'extrémité des 8 premières rémiges** vues depuis le dessus de l'aile (2^{ème} ligne, photo de gauche)
 - **La forme des apex des couvertures sous-alaires** proche du corps (2^{ème} ligne, photo de droite)

Toutes ces photos devront ressembler aux photos ci-dessous et **respecter les consignes suivantes** :

- Privilégier **la lumière du jour** (photos obligatoirement **en extérieur**), **sans utiliser de flash**.
- Utiliser, de préférence, **un fond vert** (prairie, pelouse), **éviter absolument le blanc, le gris clair et le ciel** qui génèrent un effet de transparence et faire globalement **attention au contre-jour**.
- **Ne jamais** poser les ailes sur un **support plat, ne pas les découper**.
- **Cadrer** la photo sur l'objet d'intérêt et utiliser un **arrière plan unique et simple** (de l'herbe, pas de paysage).
- Les **plumes entourées en rouge** (ligne du bas) devront être soigneusement **lissées**, le plus **nettes** possible et elles devront être **écartées les unes des autres**.

Photos principales	Aile Gauche	Aile droite	Astuces de prise de vue : Positionnement possible pour les photos globales et le détail des extrémités des rémiges : 
			
Photos complémentaires	Extrémités des rémiges	Couvertures sous-alaires	Positionnement possible pour la photo des couvertures sous-alaires : 
			

La lecture de ces consignes rappelle que la méthode habituelle d'identification de la classe d'âge d'une bécasse nécessite l'analyse d'informations situées sur les parties sus et sous-alaire. On pourra facilement se reporter aux ouvrages de vulgarisation ou de synthèse sur la bécasse des bois. Citons par exemple :

- Ferrand Y. & Gossmann F :
 - 2009 – **La bécasse des bois - Histoire naturelle**, 223 p., Ed. Effet de lisière,
 - 1995 – **La bécasse des bois**, 164 p., Ed. Hatier – Faune sauvage
- Fadat C. 1995, *La bécasse des bois en hiver*, 325 p.

Les critères sus-alaires, rappelés en introduction, doivent souvent être complétés par l'analyse des couvertures secondaires sous-alaires. C'est pour cette raison que quatre photos ont été systématiquement collectées de manière à établir la classification rigoureuse des ailes.

Rappelons, à ce stade, que l'ambition du projet est de développer une IA susceptible de classer les ailes à partir de la seule lecture de leur partie sus-alaire qui, en mettant volontairement de côté l'état d'avancement de la mue, regroupe trois critères d'identification (forme des apex des rémiges primaires, liseré des couvertures primaires, usure des premières rémiges) sur les quatre habituellement utilisés. Ce choix est conditionné par la simplicité et la facilité d'utilisation d'une application destinée à être utilisée en situation de chasse dans l'esprit des applications d'identification de fleurs ou de végétaux.

C'est pour cela que l'application IsiGéo ne demande que les photos des parties supérieures des deux ailes. Toutefois, la phase d'identification « humaine » préalable doit être robuste de manière à construire une base de données d'éducation de l'IA la plus fiable possible. C'est dans cette phase que les photos complémentaires (couvertures sous-alaires et zoom sur les rémiges) sont utilisées.

III / Principe de fonctionnement, résultats et analyse

III.1 – Une IA d’analyse d’image, comment ça marche ?

La reconnaissance d’image par Intelligence Artificielle (IA) est une branche de la vision artificielle qui cherche à reconnaître des caractères, des contours, des formes ou des objets en interprétant une image ou une vidéo. En dehors des très nombreuses applications industrielles, vous avez probablement utilisé des applications de ce type en cherchant à reconnaître, à l’aide de votre smartphone, des fleurs, des végétaux ou les montagnes présentes dans un paysage.

Les algorithmes utilisés pour analyser et identifier les caractéristiques d’une image utilisent classiquement des réseaux de neurones artificiels qui, dans leur forme originale, s’inspirent du fonctionnement des neurones biologiques. Ces neurones sont répartis en couches successives connectées entre elles, chaque couche recevant, en entrée, la sortie de la précédente.

A la manière d’un chien d’arrêt, un réseau de neurones doit être « éduqué » en lui fournissant de nombreux exemples des images qu’il devra reconnaître analyser et classer. Les images utilisées pendant cette phase d’entraînement sont qualifiées « d’images étiquetées », les « étiquettes » donnant les critères qui les caractérisent et qui devront ensuite être identifiés automatiquement. Ici les étiquettes disent simplement si une photo d’aile est associée à une bécasse juvénile ou à une adulte.

Pendant cet apprentissage, les caractéristiques du réseau (coefficients des fonctions mathématiques, poids des couches successives) évoluent pour arriver à une configuration finale qui sera celle utilisée pendant la phase d’identification.

Depuis les premières études dans les années 50, les réseaux de neurones artificiels ont considérablement évolué aussi bien dans leur structure que dans la complexité de leurs composants élémentaires. Les algorithmes modélisant leur comportement sont généralement connus du grand public sous la dénomination d’algorithme de « Deep Learning », expression qui est généralement traduite en français par apprentissage en profondeur.

Dans le domaine de la reconnaissance d’image, les algorithmes les plus performants sont, par exemple, des algorithmes s’appuyant sur des réseaux de neurones convolutifs ou CNN acronyme de la dénomination anglaise « Convolutional Neural Network ».

Sans entrer dans le détail du fonctionnement, disons simplement, qu’un réseau de neurones convolutif apprend automatiquement à extraire les « features » (caractéristiques, traits, particularités) qui sont présentes dans les images qu’on lui propose. Cette particularité simplifie considérablement l’étape d’apprentissage car elle ne nécessite pas une étape préalable de structuration (manuelle ou automatisée) des données qui peut être longue et fastidieuse.

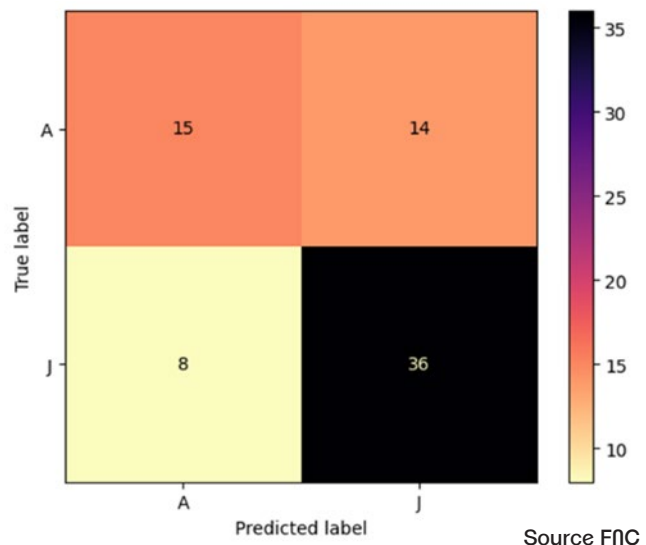
C’est ce type de technologie que les informaticiens de la FNC ont utilisé pour développer les applications d’identification d’oiseaux dans le cadre du projet Autouing. Cette application est, dès cette saison, en phase de test pour identifier l’âge et le sexe de trois espèces de canards (sarcelle d’hiver, souchet et siffleur). Les photos d’ailes peuvent être saisies dans ChassAdapt, ou, si l’on souhaite une réponse de l’IA, sur le site : <https://autouing.chasseurdefrance.com>.

III.2 – Résultats et analyse

Pendant la saison 2022, Bécassiers de France a transmis 582 photos d’ailes (droite et gauche) provenant de 291 bécasses différentes dont 175 juvéniles et 116 adultes. Ces données ont été utilisées pour entraîner et tester l’algorithme d’identification :

- 75% de ces données, soit 436 photos provenant de 131 juvéniles et 87 adultes, ont été utilisées pour l’entraînement de l’algorithme.
- 25% de ces données, soit 146 photos provenant de 44 juvéniles et 29 adultes, ont été utilisées pour tester son fonctionnement et sa capacité à déterminer correctement la classe d’âge d’une bécasse.

Les résultats obtenus sont présentés ci-dessous :



	precision	recall	f1-score	support
A	0.65	0.52	0.58	29
J	0.72	0.82	0.77	44
accuracy			0.70	73
macro avg	0.69	0.67	0.67	73
weighted avg	0.69	0.70	0.69	73

Résultats obtenus à partir des données BDF 2022-2023

La matrice (tableau) située à gauche, appelée matrice de confusion, permet de savoir à quel point la prédiction donnée par l’algorithme est précise. Les cas réels (vrais) sont présentés en colonne et les cas prédits sont présentés en ligne. Si l’algorithme est parfaitement fonctionnel aucune identification ne doit se trouver en dehors de la diagonale.

Il est facile de constater que la détection des juvéniles est plutôt bonne avec 36 détections correctes sur 44 demandées soit 82 % de prévisions correctes (Cf. colonne « recall » sur le tableau de droite). C'est beaucoup moins bien pour les adultes où seulement 15 photos sont correctement détectés sur 29 ce qui correspond globalement à un cas sur deux (recall de 52%).

Ces résultats, s'ils sont encourageants par une bonne détection des juvéniles, ne sont toutefois pas acceptables pour envisager le déploiement d'une application avec un tel taux d'erreur sur les adultes.

Il convient donc d'identifier les causes de ces erreurs de détection et les moyens de les corriger. Parmi ces causes, nous pouvons facilement en identifier trois principales :

- Un nombre de photos d'apprentissage insuffisant en particulier pour les adultes. En effet, si un algorithme de Deep Learning simplifie considérablement la phase d'entraînement, il nécessite un très grand nombre de photos d'apprentissage. Il est généralement admis que plusieurs milliers d'images sont nécessaires, au moins 1000 par critère, pour obtenir un modèle de qualité suffisante. Il est clair que ce nombre est loin d'être atteint avec cette première série de données.

- Des photos présentant les ailes analysées dans un contexte fortement variable (fond, orientation, lissage, chevauchement des plumes, etc.). Ce point est particulièrement important car il correspond à notre volonté d'éduquer l'IA avec des photos représentatives de son utilisation future, c'est-à-dire en extérieur, en situation de chasse et par des utilisateurs qui ne respecteront pas forcément tous les critères du protocole. Cette volonté de coller à la réalité du terrain et de ne pas fournir des photos d'ailes « repassées » avec une source de lumière optimale, sur fond unique et stable avec des caractéristiques de différenciation jeune / adulte très marquées a pour conséquence immédiate de devoir fournir beaucoup plus de photos pour éduquer l'IA.

- Une répartition jeunes / adultes représentative de l'âge ratio réel de la saison en cours et donc déséquilibré en faveur des jeunes, ce qui pénalise forcément et très logiquement la détection des adultes.

III.3 – Détail des analyses et perspectives

Les analyses présentées ci-dessous illustrent des prédictions réussies de l'IA. La position et l'intensité des zones colorées qui se superposent aux images indiquent les zones analysées par l'IA et l'importance qu'elle leur a accordé.

Remarques et perspectives issues de l'analyse de ces prédictions :

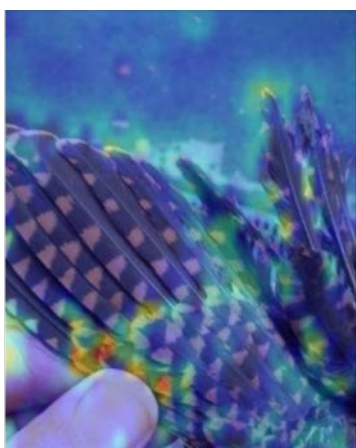
- Les deux images centrales, et en particulier la troisième, sont à priori « rassurantes » sur la capacité de l'IA à identifier les zones classiquement connues comme déterminantes pour l'analyse de l'âge d'une bécasse. Elles fournissent, toutefois, une prédiction dont la fiabilité est faible (56%), ce qui est probablement corrélé avec le fait qu'il s'agit de bécasses adultes pour lesquelles l'IA n'est, comme nous l'avons vu, pas très bien éduquée.

- A l'inverse, une prévision très fiable (92%), réalisée dans un contexte où l'IA est performante (juvénile), se concentre sur une zone (motifs des rémiges) qui n'est habituellement pas analysée. Cela n'est pas forcément surprenant dans la mesure où l'IA a toutes les chances de trouver des corrélations qui ont échappé à l'analyse humaine. Cet aspect risque de nous surprendre encore plus lorsque la base de données d'éducation comprendra plusieurs milliers de photos.

- Il faut également noter qu'une image très mal cadrée comme la première n'est pas forcément pénalisante ou rédhitoire dans la mesure où une zone d'intérêt majeur (ici les couvertures primaires sus-alaires) est bien présente. Ce point conforte l'idée qu'une analyse en situation de chasse est possible même dans un contexte où l'utilisateur final de l'application n'est pas très respectueux du protocole.

- Cette première photo peut également nous encourager à tester une IA qui serait éduquée sur une zone d'analyse réduite correspondant à une seule zone d'intérêt majeur. On pourrait par exemple imaginer éduquer une IA en la « spécialisant » sur l'analyse de l'extrémité des premières rémiges ou sur l'analyse des franges des couvertures primaires uniquement.

Prédictions réussies sur les données Bécassiers de France 2022-2023 – Source FNC



[AGE réel]: Juvénile
[AGE prédit]: Juvénile (95,49 %)



[AGE réel]: Adulte
[AGE prédit]: Adulte (66,51 %)

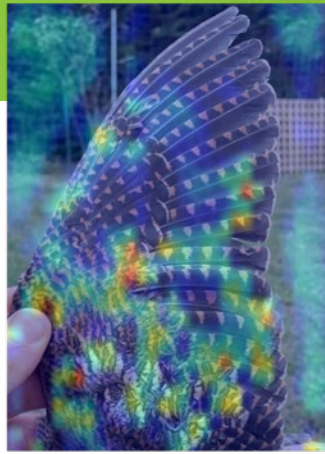


[AGE réel]: Adulte
[AGE prédit]: Adulte (56,42 %)

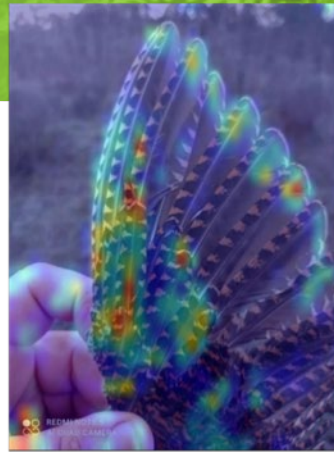


[AGE réel]: Juvénile
[AGE prédit]: Juvénile (91,82 %)

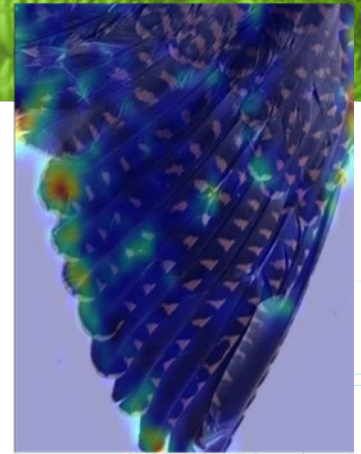
Prédictions erronées sur les données Bécassiers de France 2022-2023 – Source FNC



[AGE réel]: Adulte
[AGE prédit]: Juvénile (55,05 %)



[AGE réel]: Juvénile
[AGE prédit]: Adulte (59,51 %)



[AGE réel]: Juvénile
[AGE prédit]: Adulte (79,68 %)

Intéressons-nous maintenant à des cas où l'IA fournit des prédictions erronées.

Remarquons en premier lieu que ces prévisions ont généralement une fiabilité faible et seraient donc considérées avec suspicion dans un processus d'analyse réel.

Toutefois nous devons chercher à extraire de ces erreurs des points d'améliorations méthodologiques. Ces résultats suggèrent en particulier qu'il convient :

D'augmenter considérablement le nombre de photos d'entraînement, et qu'en particulier, il est indispensable d'atteindre le seuil d'éducation minimal, soit approximativement 1000 photos par catégorie ;

D'insister auprès des collecteurs pour qu'ils respectent certains points spécifiques du protocole de prise de vue. Parmi ces points, le soin apporté à l'éclairage et à la mise au point (netteté) des zones d'intérêt est primordial.

La troisième photo, qui présente un contraste dégradé et des zones floues, illustre parfaitement ce type de contexte. Une image de ce type, qui risque de conduire à une prédiction erronée, impose l'application de filtres de luminosité et de netteté avant d'être analysée par l'IA ;

De conserver, dans la base de données, toutes les informations associées à une aile en stockant, en plus des deux photos utilisées pour l'analyse et l'éducation de l'IA (vues globales sus-alaires des deux ailes), les éléments (photos en zoom des rémiges et couvertures sous-alaires)

permettant de lever un doute lorsque que l'on peut penser qu'une photo a été mal étiquetée.

Pour finir, les images ci-dessous présentent des curiosités où le comportement de l'IA est surprenant.

Bien que les analyses effectuées soient correctes dans trois cas sur quatre, il est indéniable que ces résultats relèvent plus de la loterie que d'une analyse pertinente. En effet, il est très facile de voir que l'IA s'est plus intéressée à l'environnement qu'à l'aile proprement dite. Ceci est particulièrement vrai pour la première et la troisième photo où pratiquement aucune zone d'analyse n'est visible sur l'aile. Nous pouvons en tirer un certain nombre de recommandations pour les prises de vue :

- Éviter absolument les fonds complexes que l'on retrouve, par exemple, dans les photos prises en intérieur ou sur un fond paysagé ou urbain ;
- Privilégier les photos sur un fond naturel simple comme une prairie ou un sous-bois tout en étant attentif au contraste ou aux contre-jours ;
- Éviter les fonds « texturés » comme les buissons qui rappellent les motifs de l'aile et conduisent l'IA à analyser ces textures à la place de l'aile.

Tous ces fonds complexes présentent également un risque accru d'une mise au point sur le fond au lieu de l'aile.

Curiosités sur l'analyse des données Bécassiers de France 2022-2023 – Source FNC



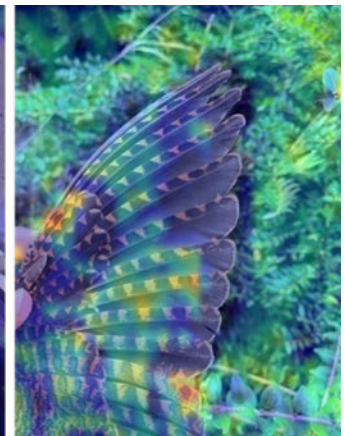
[AGE réel]: Adulte
[AGE prédit]: Juvénile (68,31 %)



[AGE réel]: Adulte
[AGE prédit]: Adulte (61,97 %)



[AGE réel]: Juvénile
[AGE prédit]: Juvénile (86,26 %)



[AGE réel]: Juvénile
[AGE prédit]: Juvénile (82,02 %)

IV / Conclusion et perspectives

Cette première étape est globalement encourageante et les résultats obtenus, en particulier chez les juvéniles, démontrent indéniablement le potentiel d'une IA pour identifier l'âge d'une bécasse à partir de la photo d'une seule de ses ailes.

Nous avons volontairement choisi un chemin difficile en souhaitant fournir des données les plus proches possibles du contexte d'utilisation final de l'IA. Nous n'avions en réalité pas d'autre choix, car comme le savent les spécialistes du domaine, éduquer une IA à partir de photos prises dans un contexte très différent de celui correspondant à son utilisation finale augmente considérablement le risque d'obtenir des prédictions de mauvaise qualité.

Les images transmises à la FNC proviennent des bécassiers volontaires du réseau Bécassiers de France et de leurs amis. Elles sont très différentes les unes des autres (choix du fond, orientation de l'aile, cadrage, contraste, etc.), chaque bécassier ayant ses particularités. Par contre, une chose est certaine, ces photos sont représentatives de celles que réaliseront les utilisateurs finaux de l'IA qui, eux aussi, auront leurs habitudes et leurs particularités.

Le revers de la médaille est sans surprise : il faut considérablement augmenter le nombre de photos pour améliorer les prévisions effectuées par l'IA.

Dans cet objectif, nous avons contacté plusieurs fédérations de notre environnement proche, en leur demandant de relayer notre protocole auprès des chasseurs de leur département. Parmi celles-ci la Fédération du Rhône et de la Métropole de Lyon a été particulièrement réactive et nous souhaitons la remercier très chaleureusement. Sous l'impulsion de M. Bruno Degrange, technicien en charge de la bécasse, un formulaire de collecte dédié, accessible sur smartphone, a été mis en place et transmis aux bécassiers volontaires de ce département. La collecte est en cours et, au moment où ce texte est rédigé, les photos d'ailes de près de 130 bécasses ont été saisies dans ce seul département.

Plusieurs autres fédérations ont repris cette démarche et le protocole de collecte est actuellement mis en œuvre par les fédérations de l'Ain et de la Nièvre.

Notons que, pour cette nouvelle saison, le protocole de prise de vue a été retravaillé avec la FNC et nous avons décidé de collecter systématiquement quatre photos (sus-alaires droite et gauche en vue globale, zoom sur les huit premières rémiges et couvertures sous-alaires proches du corps) de manière à mémoriser toutes les informations qui permettront d'agir sur d'éventuelles données mal étiquetées.

Par ailleurs, de nombreux échanges informels ont lieu avec la FNC afin de s'inscrire dans une démarche d'amélioration continue des pratiques et des processus. Aujourd'hui, le projet semble être en très bonne voie et nous attendons, avec impatience, les résultats issus des analyses qui seront conduites sur les données que nous sommes en train de collecter.

Au sein de Bécassiers de France, qui est fier de porter cette démarche pour la bécasse des bois, ce projet a été accueilli avec enthousiasme. C'est un formidable moteur pour l'engagement de nos adhérents qui ont toujours pratiqué une chasse respectueuse des espèces et des équilibres écologiques. Les chasseurs de bécasses chérissent et protègent « l'oiseau ». Ils sont à l'origine de choix réglementaires stricts (interdiction de la chasse à la croule et à la passée, interdiction de la commercialisation des bécasses tuées à la chasse, mise en place du PMA, etc.) et s'inscrivent, depuis fort longtemps, dans une pratique éco-responsable de la chasse.

Cette nouvelle application d'identification et de caractérisation dynamique de l'âge-ratio, n'est que la prolongation logique de leur engagement pour une vraie gestion adaptative des espèces.

Pour finir, il est important de noter que ce projet est particulièrement novateur et qu'il donne une image forte et moderne de la chasse et des chasseurs qui apparaissent pour ce qu'ils sont, à savoir des acteurs de la nature particulièrement préoccupés par la dynamique des populations animales, que les espèces concernées soient chassables ou non.

Christophe Bard,
Président de l'ADB Ain / Rhône





Pyrenées CANIN

Fabricant local de croquettes premium spécialement conçues pour les chiens d'arrêt

<https://pyreneescanin.fr>

@ contact@pyreneescanin.fr

05 62 33 12 77

Sans OGM

Prix Direct Usine

FABRIQUE EN FRANCE



NOUVEAU EN GIRONDE

4X4 DANGEL

Utilitaire & Tourisme

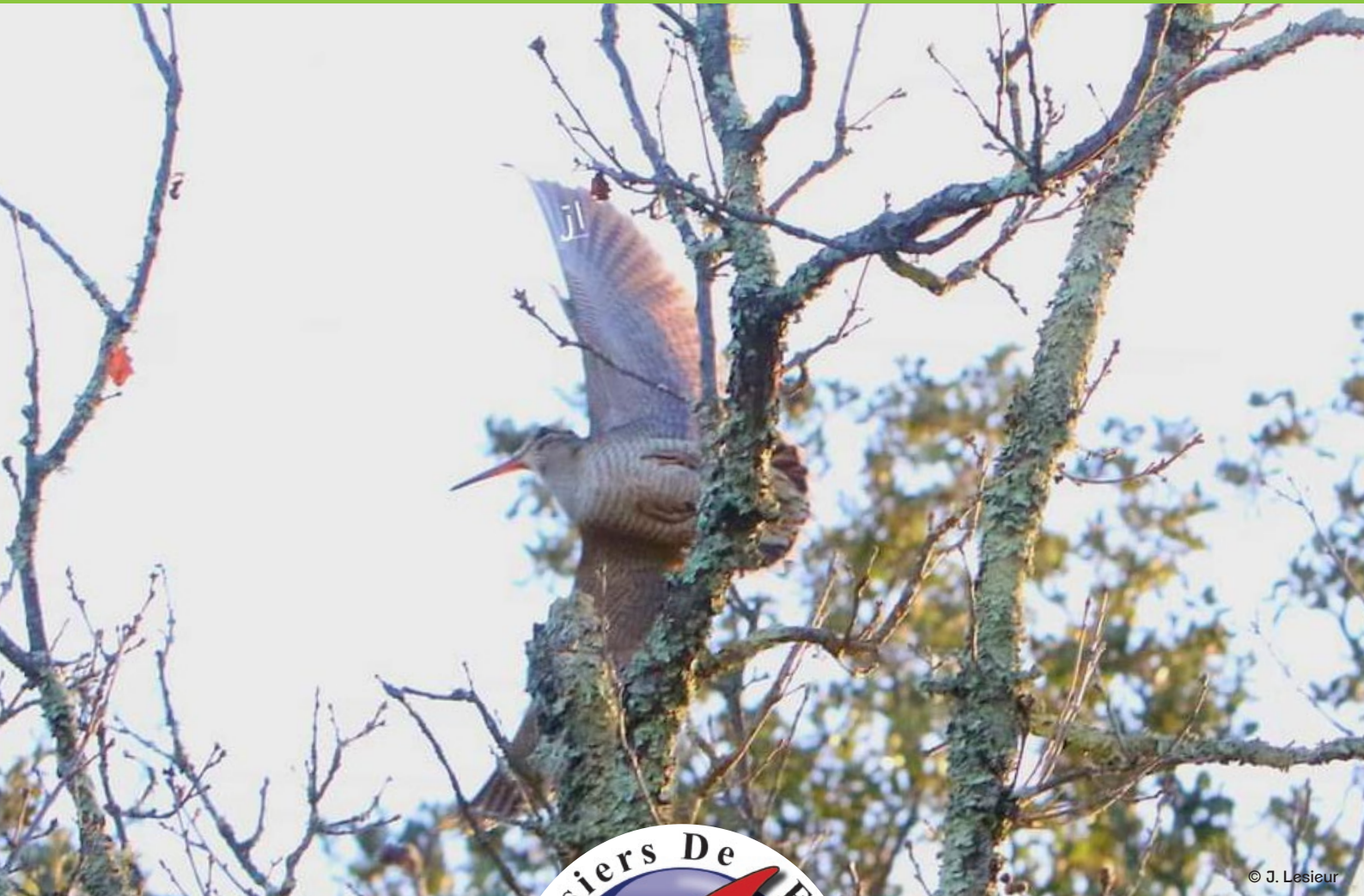
Spécialiste Dangel

LUDON-MEDOC
05.57.88.17.92
06.88.07.57.47
carrosserie-pineau@wanadoo.fr

VENTE

ESSAI

Réparation



© J. Lesieur



Bécassiers
DE FRANCE

135 route de Tullins - 38140 IZEAUX
Tél. : 06 78 60 10 06
www.becassiersdefrance.com